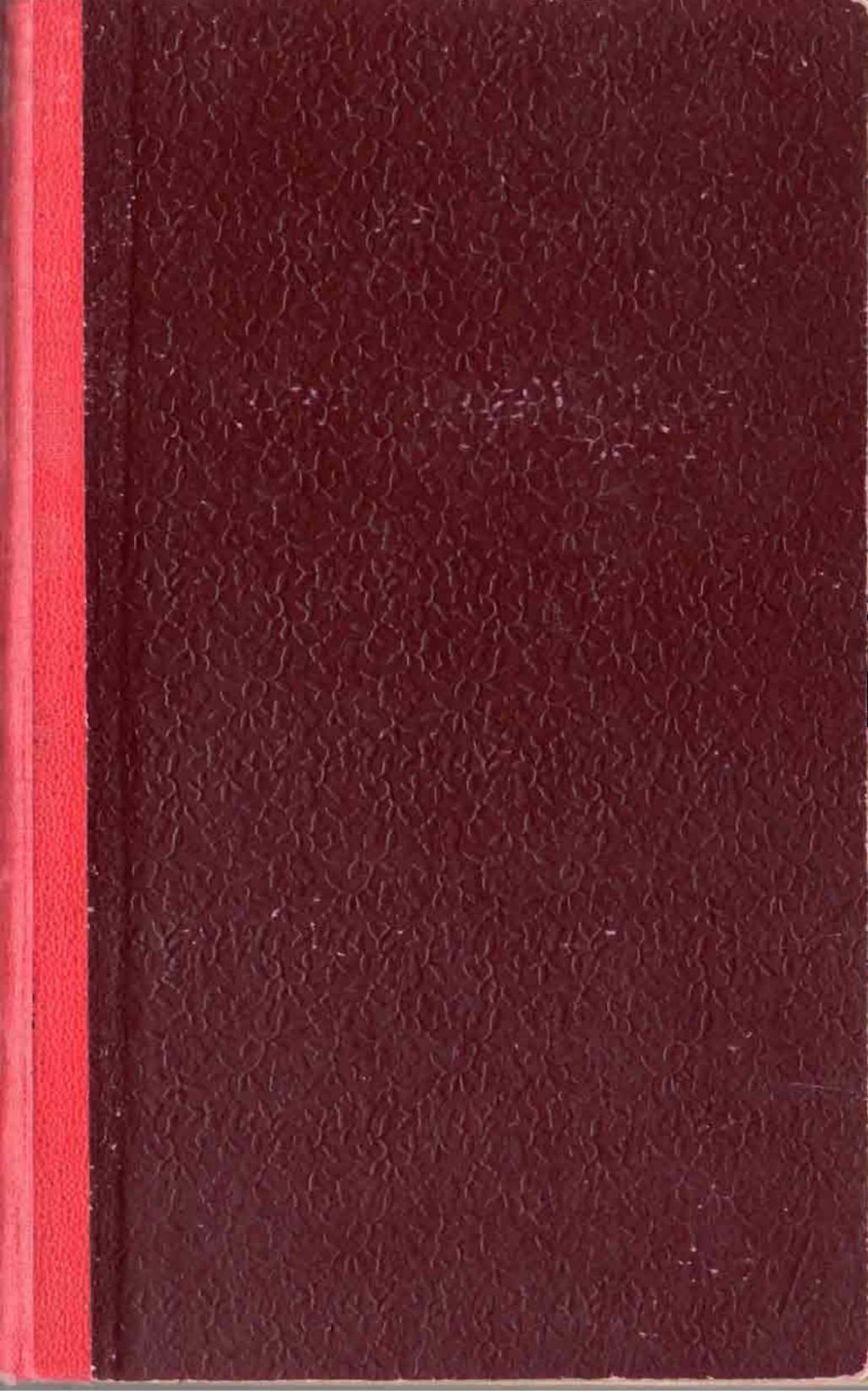


Henri André

Rendez-vous
au 37

1901



1901

24 Mars

Aujourd'hui, premier rayon de soleil, première sortie à bicyclette avec Auguste, si va à l'école de la route aux fortifs. Malgré les dernières pluies, le ciel est par trop mauvais et nous pressons pour aller voir à Vincennes.

Mauvais de marche — trop mauvais. C'est égal, toujours très cher cette première sortie!

8 Avril

Il a fait une semaine horrible. Samedi encore il a plu toute la journée. Après, quoiqu'il dimanche il ait fait presque beau, nous désirons de se porter que le lundi. Nous irons à Provins si le vent tourne à l'ouest et si Beauvais est resté au sud. Le matin, un animal de cheval

un moment par, et autres amical
l'accepté en un téléphone par
à 6^h pi. suite de dit. Le train
en à 6^h 57, après faire de une
dépêches.

Dans le train, nous constatons un
Train rapide et un seul de nos
de pour Beauvais. Les arrivées
à la gare vingt minutes trop
tôt!

Decidemment toujours horrida
wagon de nuit. Le chemin de
à faire change de train, nous en
vojez par nos machines.

Hey!

Heureusement, nos employés nous di
qu'ils ne s'en prendra un autre
train partant par Meulan. Le offre
à l'entretien nous retrouvons nos précieuses
machines.

Comme à l'habitude, nous partons. Je retrouvons
la fameuse cite à Evreux, que nous
passons allégrement, aidés de l'aller par

le vent arrière.

C'est aujourd'hui la Course d'Autos à
avoir entre Paris & Roubaix de
trous les trous l'essai par le bryant
& l'espèce d'automobile qui nous défie
à toute vitesse. Heureusement
à distance pas si petite, ils ne
sont pas si dangereux.

À Amblesville, il y a plusieurs
un fort beau clocher. Il y a là un
tourneur qui repasse dans une
decente. Les autres sont plus
à toute vitesse. C'est effrayant
Même. Un un arrivent dans
un bistrot où est établi le contrôle
de la Course. J'ai demandé de
deux coups. On ne connaît pas cela
ici mais on offre de m'en faire un
J'accepte bien une telle de coup un
peu plus lente qu'à la ligne
et dans la journée un guide entre
les deux.

Le patron me raconte que le premier

visiter le pays lui-même et
convenir de bon, mais qu'à l'issue
de la route il faut se collecter.
Quand même elles ont superbement
ou à l'issue de la route pas qu'il
a fait un bon voyage aussi plusieurs
de l'année au Bon à l'issue, la
route ~~de~~ route incertaine
mais tout le temps, Auguste
Tou le fait et nous marchons
lentement. Mais le voyage est
très agréable des Bon à l'issue
bon temps et bientôt nous
atteignons la route de l'air à l'issue
de la route et de la route nous
entrons à l'hôtel d'Auguste et il
y a plein.

Express ouvert, express de l'année
Express café, pour visiter la ville
Il y a une forêt curieuse, a de vieilles
maisons bien intéressantes, mais
et acquiescent par la l'année
de l'année qui l'année

GRAND HOTEL de FRANCE & d'ANGLETERRE

Phototypie Hennegraye, Beauvais



LUMIERE ÉLECTRIQUE

TÉLÉPHONE

DUFORT, PROPRIÉTAIRE

16, Rue de la Manufacture Nationale, BEAUVAIS

TABLE

n° Doit M
le 190

2	Impressions	4	
2	Seppes	6	
2	Seppes	1	
1	de Seppes		60
			8.60
			89
			9.75

Cum Jacob
Siquoth
Lithans.
Le Plan
Jaune
Hachette,
notant en
à perdue tout
le caractère
avec intention
dans le
Cathédrale.
C'est un
de plus
beau travail
de gothique

flamboyante qui existe. Malheureusement
il manque un bon bois de la nef
et la clocher n'a jamais été
construit

Par la suite, nous sommes
à l'Hotel et, une hachette à la
main, nous dirigeons sur la gare.

Un jour le Tropic avec un
bon homme et sa fille, vers
Tou deux et tu deux pourrons de la
plus insupportable Tapette. Et une
donna au la pays d'intelligence
ditale pour une vacante toute de
vie. Et part tellement qu'il
troupe au Crémisipure de leur
et d'ache dans le nez à l'apote.

Un, d'un jour de sa fille,
un appétissant pour de sa au.
Un pour standante et la prison
celle.

Un pour à Paris - la l'œuvre
à l'empire qui d'intelligence pour
et arron d'hy un pour d'œuvre

28 Avril

Un pour lui, quel œuvre.

Un pour un œuvre à l'œuvre
Un pour un Richard à l'œuvre
Un pour un œuvre à l'œuvre !
C'est bien l'œuvre, cela pour

21 avril

Aujourd'hui Fête de Joseph. Je
vais à Houllin, Brunel & Auguste
m'accompagnent jusqu'à Surreme.

Encore beaucoup de visites
pour y arriver. Sur dans la Bois
multitude d'auto & de bicyclette
C'est épouvantable.

Après une étre réflexion au Tour de
Surreme, une invention nouvelle
la côte jusqu'au Haras en 1^{er} la
quatrième pour gagner l'effort par
Rueil & Chatou.

Profiter, vitesse d'automobile, voler
en que si rapide.

La côte du Tour franchir vailant
lent (elle en inventant pas)
1^{er} train une tranquillité relative
dans la force.

De la croix de Noailles, 1^{er} gagner
Marion Laffite - pour Houllin.
L'arriver, devant de soir et blanc
de profusion.

Le soir, j'ai repassé par la
coursa. Elle est quatre fois
plus, le trottoir ayant
supprimé par le tracé
travaux.

En l'honneur de la Défense
Nationale, j'ai un bon genre
que j'ai même supprimé
premier, une demande de
qu'ils en descendent à une
seconde. Je la consulte par
fait.

Je retourne au général en
Auguste, ayant bien 1^{er}
pour faire le trajet.

J'ai bien chaud, mais
un fait en - les mes
trop rapide.

révèle, ainsi qu'il est. et que cela
vaut mieux.

J'ai tout dit, car une bicyclette
que je tenais à la chaise m'a servi
chez Schut hier, en à son livre
sans être révisé, et, la machine,
Avec un trou en travers de
la dispute avec une direction.
L'après-midi, j'ai dit de, tremblant
pour moi sur Service - et le
nom que je lui ai donné, bien
qu'il en soit pas à Pétrale,
ajouté dispute -

Cela va, aucun différend avec
un machin ordinaire; et c'
est qu'il est tout admirablement.
Mais gare à la petite multiplication
Avec à préparer - un étourderie
ad hoc sur le sujet que cela a
deux cents.

La première réunion est celle
à Châtillon - Choisir un. et par ?
En fin la première partie avec la

Grandes multiplicités puis comme
celle commune à terre, mais
j'espère sur une levée et un
soit très grand, pointure et
montant sans fatigue. J'ai une
toute, celui de voir la course
ma vitesse, alors qu'il se fait
Cours par le caduc. Aussi
un peu un peu soufflé en arrivant
en haut. C'est le monde d'ailleurs
même bonne, la face à pied et
un regard aux stupéfaction. Le
faux dire que le vent est en
le mouvement tout sans aucun effort
à cause d'un écoulement qui se y trouvent
le faux vent sur une bande de
56^{cm} pleine de sable et de cailloux
en haut, et permet une grande
multiplicité et une vite de valance
le ~~est~~ de grande de Secans. Je tiens
un bon de une zone latine, car
je tiens encore qu'un peu.
Une nouvelle cité à Secans.

Coll. de la, j' sans doute - et la
l'aurait sans effort.

Un autre jour le route de Versailles
à une vitesse dans un bistrot. Les
Provinciales avec eux, et en
un instant.

Un autre jour par Cherville et
la descente de Villiers.

5 Mai

Aujourd'hui un aller à Viry
à un moment avec deux autres
dijonnaise. J'attends avec impa-
tience l'impression que me fera une
nouvelle machine dans ce travail
que j'ai fait si souvent l'année
dernière. Je me souviens de l'été
dans lequel j'arrivai en haut de
Cote à Villiers et de Belle Fontaine
et si un devant avec aussitôt le
résultat de la comparaison.

C'est extraordinaire ! Je suis en
deux cotés sans y penser et pour

Continue ainsi pendant le temps
de plus, le dicteur se la fait
avec le son libre; c'est vraiment
chose. Le son en l'homme l'heureux
Il mettra 1^{er} le peu gazeux voy
et un peu de seulement pour en
l'œuvre, surtout en l'air de base
après fatigues.

Le contact avec l'atmosphère sur
grande multiplication sur le plus
9 in 5^m 93 et il faut que vi
en l'œuvre pour en peu fatigues
Moins.

Le son en l'air au son de l'air
Vou l'œuvre de l'air dans l'œuvre
Vou l'œuvre de l'air dans l'œuvre

U. L. L.

bon aller à l'œuvre avec l'œuvre
à l'œuvre en l'œuvre par l'œuvre
l'œuvre, l'œuvre l'œuvre l'œuvre
à l'œuvre.

Et l'œuvre charmant à peu

piquante. A Mire, déjeuner de
premier ordre & de Veni idem
Aupate. Ceci en possession non en
arracher.

Plus loin non chargée & machin.
Je monte l'acation & Aupate
croquis de Lucie. Et ne cessant
à l'heure non achetés quelques
vues sur Desprey en non attend
pas & premier l'après.

Et sur l'heure prenant non arrivant
à Mire. Ceci en réparation
le soir par le train de 6^h qui non
aller jusqu'à Mire.

19 mai

Je vais tout à travail matin
Lucie à Dechamps. J'y vais
par Choisy et reviens par le
Gotten de Mire.

20 mai

A 2^h 30 de l'après midi, non

partir, Rome - moi, pour
aller coucher à Meaux.
Départ approximatif. J'ai
à ma voiture et les arrivés
plus loin - jusqu'à la Touraine
à Champigny, la nuit la
autre à la suite.

Très une ville dans le calme
Calme relatif, car il fait
grand vent. Jusqu'à Bri
non retourné J de mes
Antoineville qui une une si
Villeneuve de Paris tout à
l'heure. Ils ont en panne.
Le route un mauvais et fort
accidentée. Point, mal fichu,
peut pas mal. En partant
dans le côté de Noisy, qui il y a
un grand déviation en prenant un
chemin après Noisy, mais
renard à la belle de cette
précédent Laguy.
Après une blouse à l'ouest, un

N^o 7

2 appétitifs - 80

2 Diners 6

2 Thé à pain beune 1 50

Chambre 8

12 30

Pemise 1 20

10 20

le la
unus
V. Linnæus

man
pied
arrem

siem

la Villh

ten

leis

v. dmi

stallp

trou

Écriture.

Écriture à l'hôtel un premier

à l'heure, pour régler - l'air

l'empile, voir comme exprime.

Le village n'est apparent qu'au
Cape. Les maisons à Cape;
il se trouvent dans une sorte
de petite chapelle gothique.

Le photographe le recule
et en route.

Il nous faut retourner à travers
le Couilly. Le jour court, le
Temps très mauvais, et il a plu
si nous passons.

Après à travers, nous prenons
la route de Québec et avalons
une série de collines à Brémis,
qui ne sont pas élevées, la
terre mauvaise.

Cependant le pays est fertile.

C'est la terre plantureuse,
pleine d'arbres et de verdure.

Sur la plate-forme atteinte,
voilà la route belle et plate
et une promenade merveilleuse.

Les villages sont rares et
sont au plus les villos. Non

Un autre que quelques indigènes
s'en d'autre.

C'est la terre.

Dans la forêt à Crisy, nous
avons quelques 6 km. de parois
à faire avec les cotés d'outre.

À l'ouest, nous avons un versant
de vin.

Et ce 11th grand nous entrons
à Grignon où le petit Fermanet
nous attend.

La route en file à l'ouest
de la rivière qui se jette en un
mètre $\frac{3}{4}$ d'heure pour faire
le chemin 15 km.

À l'ouest, vers l'ouest, pour
en route pour Bolles.

Après déjeuner - long - espérance
à planter - je m'aperçois
que j'ai oublié un appareil
au Cap de l'ouest.

Décidément c'est une erreur.
Je suis un homme, mètre 25

l'écriture pour papier Trallem et
retour l'appareil.

Le samedi à Brath en laissant
la terre.

27 Mai

Après Terrens, par faim - en
tous en fait. Et une fois
papier par la route tournante
qui est délicieuse et piquante
de pointe merveilleuse. Le feu
est à un coin de la fosse et
il y a un clin de torchon de
jeune.

De là, une propre jing - in
Tambanellan en une espèce

Bouquet qui y a été à pied.

Après ce temps laborieux par
la traversée par qui il y a.

En revenant, une papine par
l'œuvre de Bellari, une arbores
superbe, puis aller voir la
église sur Evie. Et y a peu
d'eau et elle n'est pas très

entrepris -

L'après-midi, je me rends à
Paris à 4 heures - Bien le soir
Le départ le train de 4^h 34
En route avec Bouc.

2 juin

Aujourd'hui vendredi, on avec le
Maxime j'ai écrit après de lui
permettre de quitter & d'apprécier
l'union.

à 5^h 1/2 je l'attends au lieu de
Belport. Et a déjà pris les billets
pour Talaisian - 1^{er} s. v. p. -

à 8^h 1/2 on arrive à Talaisian.
Talaisian. Camp avec ceux
qui espèrent la maintenance.
Nous nous dirigeons d'abord le village
de l'Witte jusqu'à Chouren
par Ormy, Bures, Jol & l'Rémy
puis de lui nous allons attendre
celle de la Bière à Joly en
Josa. Dans le cité de l'Rémy

je prête Lennie à la Maxime
et il l'a gardé jusqu'à un bout.
L'enthousiasme sur toute la
ligne.

A cinq ans environ une
bouteille de vin blanc et
continuer par Igny jusqu'à
Palaisseau et non arriver à
tôt pour prendre le train comme
celui qui nous comptait prendre
la Maxime et enchanté de
cette excursion et d'Lennie
je crois bien qu'il ne se pas
tarder à avoir une bague à
celle-ci.

9 Juin

A 6^h 1/2 partons à la gare de
Lyon. La Lennie & Maxime s'en vont
à leur premier train jusqu'à
Corbeil et non arriver vers 8^h.
La voie sur laquelle pendant quelques
kilomètres la route d'Étampes

par la Verte alain, passant à
Meurweg & Fortweg, le Vicarste
man, après ~~être~~ la ville, nous
l'abandonnons & passons l'Esneuse.
Le Coin est charmant. Le village
forme des tertres, d'étangs remplis
d'aspens et de roseaux tout à fait
pittoresques.

Après avoir traversé le poudrier de
Bouchet, nous allons à Bouray
reprenant la route que j'ai suivie
plusieurs fois pour aller à Stamps.
Venant de Ris.

À Bouray, j'y quitte le préfet
qui continue jusqu'à Stamps.
Arrivé après la avoir quitté de
deux la côte qui sur Bouray.
J'y venais passer à la petite multi-
plication. O douleur, ça rate!
Hélas, mon enthousiasme sera-t-il
si vanneur! Heureusement, après
un instant examen, je me aperçois
que c'est tout simplement une vie

de temps à Combronde qui me vint
par l'effacement. Le lendemain
en une heure, ce fut réparé, et de
façon que cela ne put se renouveler.
De Bouray, après m'être arrêté
quelque temps dans un étançonné
je repris Marolles, puis la gare
à ce pays, distant de plusieurs
lieues. Là je demandai à un
Charron un petit village nommé
Spourille que j'avais relevé sur la
Carte. Il lui en indiqua.
C'est un comble. Un comble
il m'indiqua Metzigny où je passai
après, je continuai.
Une route, très capricieuse, par
divers Charcois, Bourdonfle
et m'amena à Rie.
A 11^h je suis à Vay.

16 Juin

Aujourd'hui certainement sur toute
la ligne. A 3^h de nuit, je suis

dehors. Voilà qui me rappelle
diablenement une excursion d'il y a
13 ou 14 ans, alors que nous nous
levâmes à cette heure pour aller
déjeuner à -- Pontons!

Le pic déjà petit pour et quand j'par
à 9^h 45 sur la parfaite clarté.
Malheureusement, le temps est
grai et très incertain.

A peine ~~arrivé~~ ^{partie}, j'ai pu apercevoir que la
telle qu'on m'a prêté hier - j'ai copié
un report de la mission - vieille
habitude - en tout plaisir. A un
laine sa N. Montgarnes, j'ai l'ajuste.
Et en 9^h 45 quand j'par à une
Compteur marque 586 km.

Un coup de main pour le Compteur
que de nous remettre la
Carnegie de la ligne électrique de
Tramways à grand report 1 km
à de l'ancien.

Et il est temps que j'parte. Disje à
l'An de l'Empire, j'ai rencontré le

Arrière municipaux en train d'arriver
Considérer comme la place.

A 8^h 4 je suis à la Porte Maillot.
Je prends l'allée de Pradles sur la
rue en admirables. Par exemple,
un Concha individua sortant des
pousses en vêtements tout frais, sans
que je me sois attardé pas

Le voisinage des jardins s'accroît
avec nous. Ici aussi on se revêt
et de soi de belle couleur, une bonne
odeur de fleur en peut oublier
le rythme de tout à l'heure.

C'est aujourd'hui l'ouverture de la
pêche. Ils sont tous les uns sur les
autres malgré l'heure matinale et
la cité menaçante. Quelques retardés
font la bataille à l'usage espagnol.
Tous à l'heure : 8^h 22

Dans la cité de Haras, il y a
un petit effet avec une champagne
à l'usage. Pourvu qu'il y ait un
un premier pas de cet orgueil.

A 4^h 45, une bonne après-midi
dépense, p^r lui entre Reuil &
Château & une Compteur automatique
554 km.

Allons plus qu'un certain de
leur avant déjeuner!

Cela me paraît bien dur car p^r
un peu plus par être en famille
Enfin on verra.

La Côte du Tég est enlevée gailles-
dement. Le bruit, p^r vous revoir
V'ferman et un voile embourge
sur cette interminable ligne de

Pologne aux parois effrayant. Une
plaque in'annusua qui p^r lui in
31 km 1/2 deuant. Il est 5^h 13.

V'ferman a déjà la mauvaise chance
grâce au marche qui est en train
de s'installer.

Après ça y est, p^r vous revoir de V'
ferman, sur la route route qui
s'étend long, long devant moi.
Avec joie par si mal que cela cette

Route de 40 sous l'anne dernier.

Sol excellent & pente de vers
trouvant l'interfon - Ce qui l'a
moins, c'est le ciel qui, de plus
en plus, le noie.

Après Leguendly, les rangs d'arbres
à la route paraissent - Depuis
10 ans de vue grossis et cela
donne un autre aspect - Pas
un val, pas un arto; c'est
le ciel.

À 5^h 30 - j'arrive. Une a route
je trouve le ton; un tel, qui a
pas un fait de 1 million.

Dans une chambre. Le jute, dit
juste la partie de la chambre m'importe
un peu m'importe et l'homme d'un
lui, prépare la pièce et un arto
de son ton.

J'arrive, oui; j'arrive, oui. Le
vrai arto jusqu'à un bout, sans rien
rien. Damnation!

Une voile fermant la route,

espérance d'opérer un de ces cydres
qui tout à l'heure j'en entendais si
beaucoup de un par son - Rien -
J'ai un grand espoir j'espère de un
tube un peu de pâte profusion qui
y est restée adhérente et j'obtiens
ainsi une petite boulette grosse comme
un tige d'épingle qui j'entre sur une
pièce - à tout hasard j'y colle
également le pain, regroupe tous deux
et repose.

Et en 5⁴⁵².

Amisants cela vient.

Une collaboration en rapidement
étendu par le plan qui commencent
à tomber fort bien. Mais le Providence
juge sans doute que j'ai eu assez de
malheur, car le plan est bientôt.

Un vol de les fameuses cotte entre
Chambourcy & Flin - Anstrup: cela
paraît être effrayant. Je crois qu'on
a dû le rater car j'ai eu la culture avec
l'absence.

Le décret de Flins - 12 km à gauche
pour le route à peu près plate
jusqu'à Epone

6⁴⁴ (3^e km) 58 km sur

à 7¹⁰ je suis à gauche. J'ai
fait cela par conséquent en 3⁴⁹
moins 1/4 d'heure à creuser, sur 1¹⁰

Une compteur marque 593 km sur
ce qui me donne 57 km, sur.

À gauche j'achète un ticket de
dépense, plus topographie de la cathédrale
Le menu pour me le Lécum, pour
peux à Limay on se repaie avec
du pain, du tartare & du petit
Vin de Vauz.

À 8⁴⁵ je repars. Une de route je
vois le phare de Meulan 15 km.

à 8⁴⁷ je suis dans cette ville &
le pain est admirable de Vauz, on
m'empêche pas d'arriver à Eril à
9¹⁷.

Les quelques kilomètres qui me
séparent de Poissy commencent à tirer.

J'arrive à l'heure en train.

J'arrive à Poissy à 9^h42.

Compteur C25 voit 87 km de plus.
C'est exact. Je suis de Poissy et m'installe
à la poste à la bibliothèque. Je demande
du vin & du biscuit. Le patron
avec une sourire charmant me dit qu'il
le donne par moi-même à un bout de
de son pain.

En ce cas, lui le pour. Je, je vais
le prendre à 8^h30.

J'arrive à 10^h10, m'arrête devant
le château qui est en train de
demolir. On proteste de la situation,
mange une galette & repars à 10^h25.
Dans Rueil, on lui de papier par
l'heure, je lui le reste de
l'attente. Il y a maintenant un
excellent trotteur cyclable, mais le
vendeur de Tramway est bien content.
Puis de moi, un ballon en papier
de tinte, mais il jette de lui
et remonte vivement.

A 11^h 27, j'arrivai la fortification.
Je m'arrêtais à l'esperance de voir
l'impression se prendre en opérant.
Ces circonstances agit par trop
car j'arrivai chez moi à 12^h 45
trouvant littéralement au feu.

C'est la première, la vraie
première, telle que j'aurais pu
avoir mes deux états.

Un coup quel coup de
fourchette deux minutes après!
Un compteur marqué 62 km
J'ai deux courses (!) 116 km en
8^h 20 on a dépassé le arrêté
en 6^h 1/2 dit en moyenne 17 km par
à l'heure.

Et là, par trop mal. C'est une
fois la première fois que j'ai une
pareille distance avant d'arriver.

11 juin.

Le wagon.

La dernière besogne accomplie hâtivement, le adieu au bureau, le rapide retour à la maison, le tapis qui se marache par - l'exportation d'équipement, la dernière prise de bec avec son cocher, puis la Gare d'Orsay.

Le minuteur s'avance, après avoir tant craint d'être en retard! J'ai pesé un machin : 22 kg. J'y ajoute quelques boîtes de papier empilé et j'y enroule dans le couloir de la gare.

Je prends une place dans un wagon Couloir. Deux ou trois qui quater 5 fois! Mais, à la dernière minute, arrivent quatre grosses personnes avec d'incalculables pagettes la face de moi, une dame élégante & agressive qui se permet de demander qui va passer.

Elle a aussi une panoplie de provisions et elle l'attache brutalement, me

demandant à lui de l'embarquer avec
la petite qui résiste. Le déjeuner fait,
nous allons dans le couloir et j'absorbe
l'ell va à Bordeaux. C'est une que bien
après que j'en aperçois qu'elle me
différence. Bourse - C'est dommage.
Olivier - J'absorbe un café froid.
De rejabotte et j'ai l'impression de
en fait l'apercu de son infirmité
Polo! un autre café froid qui
en aucun de son jour mangier un
franç. Heureusement, une amie vint
et me sauva.

Agay & R

Elle devient de plus en plus tendre,
en engageant à aller jusqu'à
Soitun, ville fort intéressante, dit-
elle, où elle passe la nuit.
Heureusement pour nos vertus, l'Union
de Corps arrive - j'ai fait un adieu
à une sauve.

Chère fille!

On lui a repris le franc

jusqu'à l'écueil, j'ai pris une machine
à faire des trous en terre
kubonitri qui est une séparation de la
ville. Voilà leur voyage commencé.
Ainsi dit que le temps est tardif
qu'un, depuis déjà longtemps
il aie l'air fort à l'air.

En route à l'écueil. La bicyclette
j'ai l'itinéraire indiqué par
Joanna pour visiter la ville. Je
vois ainsi la Cathédrale, par elle.
Un homme m'explique que la
cathédrale qui est une de l'écueil
vous être retiré avant que la
réfection en soit terminée - l'autre
surgent.

Le bon de Joana, dans le cas de
la ville, ne peut être fait.
J'attends le pont sur la route et,
quand on dit Joana, la ville de la
ville, de cet endroit, la ville de
remarquable. Je remonte la route
Nationale sillonnée par des

travailleurs Diets, qui, eux, marchent
par la rue de Halle, p. voir les
restes de l'abbaye de St Martin, pour
le marché. J'apprends à deux
indigènes que la fontaine du
marché s'appelle Fontaine de Beauvais
Et me d'un d'ontant absolument
pas.

Plusieurs vieilles maisons. Une
portant est remarquable & une
magasin de mercantile qui l'occupe
à en la bon goût de un peu trop
l'écrêter.

J'en rafraîchis dans un Café fort
achalandé, où un soldat m'indique
la route d'Agay. Là un troupeau
d'ailleurs se est un gabalon qui
me ramène sur le bon chemin à
Font Cher. Là un régiment de
Carabinieri, hommes & chevaux, me
se tenir à grande dans le char
un bon bain froid.

La route va vers de Batifolant.

C'est la ligne droite, dans toute sa
étendue, avec un parapet plutôt terre.
Pas de cotés mais un joli vent
debout suffisant pour appuyer sur le
plat & même le descente. Cela me
m'empêcha pas de faire les 18 derniers
kilos en 1 heure.

J'arrive à Ajay le Redan à 5^h 45.
Rapidement, j'ai déposé ma machine à
l'Hotel du Grand Monarque et suis
allé au Château. Il a fort grand air
et est très joliment placé au
milieu d'un parc et de pièces d'eau.

Le jardin d'ailleurs fait dans le bon sens.

Je me dispense de visiter l'intérieur.

C'est un peu touffu mais la même
chose en l'intérieur du Château.

Revenu à l'Hotel, après ablation
réparations, j'attends le dîner en
écrivant chez Offroy le Comptable
de vos démarches de l'année.

J'ai vu qu'il me faut du papier
pour remplir les pages.

Asay 8^h 1/2

Je suis assis sur
le parapet du
pont sur lequel
coule — cherche
à couler serait
rien — l'Inde
calme, bête,

qui cependant active le dynamisme
éclairant la ville.

Devant moi, à travers un rideau
de saules, de peupliers, le château
profile les lignes magentées.

À gauche un buste d'orang, prodigieux
sans doute par ses bras et l'Inde
seigneur de symphonie et d'iris.

Un oiseau jette de temps en temps
un cri monotone, de grillon
pissonnant de ci de là.

C'est le calme avec une incrustation
sérénité ! Un ciel bleu, mais de
bleu si fin ! Pas un nuage. Seul
la lune plonge sa tâche d'or pâle.

l'ancien. Rien à dire.
Le Tartare à Paris, une Compteur
marquant 682 km.
Ici je suis à 69.

21 Juin

Château 8^h midi

Évidemment l'enthousiasme me me
respire pas. Je me réveille par un
temps d'attente « course ». Même
dans la rue, le vent semble violent.
L'air est la grève.

À 6^h 5, j'pars. Le petit cuisinier lève
de grand matin pour un peu son râteau
en cagea fort à un peu prendre le vent
national qui, parait-il, est plein de
côté.

Des côtés ! un ami, il m'impose.
Je dis cela d'un ton important, en
glissant un regard vers l'ami.
C'est de suite, si bien obligé de m'arrêter
pour prendre deux photos, l'une de
Château, l'autre de l'Indre.

Je retrouvai là le patron de l'hôtel
en train de tater le gougis. Il en a
pris 3 depuis 1^h $\frac{1}{2}$ et s'estime très
heureux.

O Cuisineur! tu avais raison!
Elle est pleine de cotis, et de belle,
si belle que une petite multiplication
elle même s'en hérisse - Avec
cela un farain mouvant mauvais,
quelqu'un affaîné et un vent très
violent absolument debout.

La route, par le chemin, s'est pointée
Et bien, on quitte par la forêt, une
forêt majestueuse avec chênes & sapins
divers. Le bûcheron coupe et le fougère
proprie à faire dans un tel semblable
à de la cendre.

De temps à autre, une maison
forestière et c'est tout. Elle est toute
en bois et même il est léger. C'est
aussi que p' note la maison d'après
tout après celle de la Vallée d'Orléans.
Personne sur cette route. C'est juste deux

gardiennes de bestiaux qui, toute deux
cette nuit leur chiens à leur pieds
et une réponse dans une français
très pur.

J'arrive à Châillon à 7^h45 (!) par
une longue descente en lacets pendant
laquelle j'ai pu admirer le château
sur plusieurs de ses faces. Il a superbe
allure. Après avoir parcouru quelques
petites rue aux maisons très curieuses
j'ai arrêté chez un bistro et me
suis servi de fromage & de cerises.

L'après 1^{er}

Puis, gravissant la colline à l'ouest
de pierres qui conduisent au château
j'ai vu à la porte. Un photographe
est en train de travailler un appareil
apparent pour prendre l'intérieur principal
une petite fille en robe tarisienne
et un enfant parmi les ruines.

Le plus curieux, c'est le panorama
qu'on y découvre. Sans cela le
château de Charles VII reste pauvre

d'Arc, la Cour de Courtray où elle
habite, le iternelle subletta, la route
qui mène à l'église intérieure. Par exemple
le son s'étendant sur la Vallée de la
Vienne ~~Cher~~ sans doute l'escalade.

Redescendant, j'ai repris un bicyclette,
passe devant la Statue de Rabelais - la
pauvre! - franchit le pont sur
la Vienne, le faubourg St Jacques
et une route sur la route de Lamoignon.
Route de route, j'ai aperçu que le
sol est sensiblement meilleur que
celui que j'ai vu de quitter. Par de
Cote moi un vent toujours apourment
Le pays est gai & divers. La route,
un Capricieux, passe à travers une
région boisée et riche où les maisons
sont nombreuses & de caractère.

Le vent du marais couvert de neiges
et de cailloux - C'est très bien.

Malheureusement ce diable de vent
de jurer complètement de ce beau
pays et cependant il se arrive que

très tamisé par le rideau d'arbres
qui m'entoure.

Mezay, puis Le Champreuil et bientôt
j'atteins le confluent de la Vienne
& de la Loire toujours mousses-écume
& ensablés.

Caudebec ; iglises répètes au tout
compliqué, au fronton garni de
Curieuses statues de saint.

Montcoran et le château - peu
intéressant. Puis la route, qui
parcourt un tramway, après dit-on
un peu éloigné de la Loire, s'en
reproche pour atteindre L'Arceville
Et me 11^h 1/2 quand j'entre dans cette
ville douze fois par son magnifique
château. L'aveu horrible.

Je m'arrête au café du Commerce
où se trouvent plusieurs adjudants
de l'Etat, achetés en France de
Vilky et van Régence à l'hôtel
de l'Arceville.

A côté de moi est un cycliste

Complaisance de Carter. Et lui coura-
distes avec moi - C'est le procureur
général d'Angers, un fanatique de la
bicyclette. Avec ça nous nous labia
et voyage. Lui aussi a parcouru le
1/2 de la France. Et un soir
qu'on l'hôtel en nous nous trouvons
un peu vides lui faire la remise et
un voyage à l'étranger.

Et un quart de j'ai l'imprudence
de demander à prendre le café.

On me informe dans une chambre
hermétique close et on me
sert une horrible existence.

Je m'aperçois à la traversée que j'ai
oublié mon appareil au café.

Encore ! Et le retourne heureusement.

Emmenthal Valley

Je prends une Carte de Courmayeur; on
me fait payer 2.50 le déjeuner et le
café. Rien à dire. Au contraire !

Je pars à 1^h 37. Veut toujours vite
mais lorsqu'on se prend la route du blanchis

il en prend de côté & une gêne beaucoup
brève. Le pays est à vrai de remar-
quable. De petites bouquets d'arbres
et c'est tout. Par exemple de simples
ondulations très faibles en direction
Est ou Ouest ou nord-sud ; c'est
un plaisir de vouloir ainsi, en analysant
le vent qui, souvent toute, une gêne
tout à l'aise.

Le 1^{er} jour à Montreuil Bellay
longue route et dans un bon de la
chaussée à l'église de Montreuil la
rivière de Charvet de splendide
faune.

Je m'arrête à l'hôtel de l'endroit
et demande une "fillette". C'est une
bouteille de 1/2 bouteille au col allongé.
Vin exquis.

Charvet

Le pays de Montreuil Bellay tout
égayé par cette "fillette". Je
photographie la Porte de Charvet
en devisant avec un vieillard qui

poliment en sa salade. Puis, va' un
lun' espère que le vent arait de
tendance - ô combien délectable -
à me prendre de plus en plus de côté.
Même un peu en arrière, et, une fois,
je me suis mis à chanter, improvisant
toutes sortes de refrains idiots.

Cela ne m'a pas empêché que, au
bout de quelques kilomètres, j'ai
commencé à sentir la fatigue.

J'ai chanté plus fort, puis un
lun' affaibli sur l'herbe, ai mangé
deux tablettes de chocolat provenant
du festin dans le train et ai
essuyé pendant quelque temps.

Et a un moment j'ai que si un hercule
car j'aurais parfaitement fini la
vie et là.

À 4^h 42, reculé, je suis reparti
pour un lun' arrêté de nouveau un
peu après, au pied d'un arbre,
pour préparer une entrée triomphale
dans le mass.

Remonté, j'ai croisé sur la route
une superbe couleuvre - au moins
90 € et un très beau à la voir
épisée la taillis - et au trop.

À l'entrée de Chauvans, j'ai aperçu
un curieux à photographier. J'en ai
demandé la chambre noire.

L'artiste m'a offert aimablement
à l'impression avec moi. Un véritable
l'animal ! Si bien qu'après avoir
lui mes 12 plaques dans mon
appareil, il m'a vu tout d'un coup.

Est-elle vierge ou pas vierge ?

Quelle exigence ! La plaque dans
la boîte de l'impression.

Sortis de la trou - en deux - j'ai
de payer et me en repos, j'ai même
bien photographié prends un bon
canton dans un café voisin. Un
doux lui de sage conseils, lui engage
à prendre la plaque et produits
St. Claire à Bordeaux et en remonté
remonté la expression qu'il déclara

superbe - J'opini de boumet mais
reste froid.

En la quitta, vais trouver l'hotel
du Cheval Blanc, dison une
machisme, recouvrai une chambre
pour vais perige un Chateau qui
est maintenant de prison. Et si une
par tres beau mais la position sur
un rocher dominant le fleuve
en superbe - Tres de lui, une
chapelle gothique de belle tenue.
A cote, de pierre de boules de
livres avec papier à l'air sein pour
Et faire la voir mesurer ser comme
les distancs separant la boules!
En reprends le voir, peu auis mais,
achete un carte postale illustree
et vais la remplir dans un cafe.
En entre voir. C'est l'hotel epuy
remunera avec comme voyageurs
roles. L'un deux prend à part
un lieutenant en civil qui a pris
place pour visiter facilement une

jeune personne. Briche patrio-
teque - la lieutenant parant
plutôt ambitieux.

Même excellent, bonne cuisine.
En vain mesurés sur le bord de l'eau
Un vieux pont dont il est
subsiste que la pile et dont le
Tablier a été remplacé par un
parapluie en fer, un sort de table
pour acheter en notes. De là, le
point de vue sur le château qui
élève de haute murailles, un
beau lieu.

Le Couvent, presque inoccupé, dort
sur le rempart, le vent d'un
calme et d'un air ambiant de
sérénité qui trouble l'air de ces
d'insulte.

Sur le lit.

Plus loin, je retombe sur de jeunes
de l'eau et je m'apais sur le
parapluie pour les regards ; l'air,
laissons un détail, je reviens par ce

autre fois et papa sous la haute
meurtrière du Chateaux. Une femme
fait à la moment remarquer le
cri de sentinelle, à 1/4 d'heure en
1/4 d'heure mais si on n'a pas la
patience d'attendre.

Je jette un regard dans l'isthme
à l'hôtel. Discus à l'ombre. Contre
la ville retentit du bruit du volute
de fermeté.

Et me 9^h ! Et c'est dimanche !

Je vais faire une dernière page
sur un tome à la place de l'Église.
Je suis rentré à l'hôtel.

Comptons 996 livres tout 86 livres
pour la journée

24 juin

La manuscrite

La manuscrite ? Voilà un nom
qui sent bien son terroir. Il vous
rapporte à quelque cent ans derrière,
alors que chaque bœuf charbon

un chœur.

À part le vague souvenir, à part
une parfaite politesse de habitants
inventive ainsi qu'ils le témoignent
de "seigneur", à part quelques cathédrales
— bien rares — rien en Cappelle cette
époque héroïque et terrible.

Le garage d'hôtel en a revu à
l'entrée à 4^h 10. Une excellente : je
lui ai fait qu'une bonne. À 4^h 37 je
suis sur la route. Un dernier coup d'œil
au Château, un dernier cliché et
adieu Thomas.

Je quitte cette ville par une longue
montée qui s'élève en une vallée immense
peu à peu une route magnifique, au
sol dur et uni. L'air vaillamment,
peu à peu remarquable sans doute, mais
apaisée à l'œil.

Après Reuzay, entre une descente et
une côte, je franchis le Chouvalet
Un pittoresque tout à fait unique.
Un merveilleux souvenir de leur conversation

de vicinophane - Corin varifane .
~~Après l'usage~~ Plus loin, j'arrivai
pour donner à Louis la lettre que
Saillem - tira sobre - et en deman-
dant pas . Je remarquai avec stupéfaction
que le vers, après sa lettre, a
plutôt tendance à une piper .
Il paraît fier, il paraît bon, un gai
solaire dans un ciel quaternaire unagère .
C'est la reine !

Il me prit à 6^h quand j'arrivai ici .
La m'arrêta chez un marchand perane
sur une serviette brui blanche, on
me sert une bouteille de vin et une
Carafé tin française, deux coup sur le
plat, du fromage - Je suis dans
une grande salle, au buffet venton -
Il me tape dans l'œil l'animal -
toute illuminée par le bon soleil .
Le vin me requiert, C'est charmant .
La seule ombre à cette félicité, c'est
le marchand perane . Il m'arrêta par
à grillonner et cela mit une per

à son camp sur le plat. Il y a été
campé dans un coin, une machine
àoudre Vigneron qui ~~est~~ arrange
par mal de content local, mais
la femme en offre un bon pour
exceller et j'oubli tout - même
son mari.

! Mais oui.

La route me splendide et j'ai presque
le vent dans le dos; il fait un temps
merveilleux - pas chaud, pas froid,
le pays est charmant, l'air
délicieux; tout va donc bien
ici - n'est-ce pas?

Erreur; j'ai mal à l'estomac!

Mal à l'estomac! Dans ce pays à
pillettes, au vin gris et débile!

Mais c'est affreux! Que nous
avons à l'heure, à Tathenay, après
devant un tas de lait, de pastilles
de Vichy dans une poche, il y avait
à côté de moi trois livres qui,
après avoir débouché avec grand son

un verre bouteille, une bonne dose
de vin pour voir dans un silence
religieux, et le chant essente la
fête s'en air entendre.

Ah! les vicinards!

Cela s'en produit entre la manœuvre
et l'athénay. C'est semblant une
tourne, quand soudain l'effroy mal
s'est déclaré. Adieu fête!

Puis c'est même une bien peu
digne de savoir, voir en un dérida.

Rout toujours exquis. Aucune
incident. A un moment, j'entends
vers le haut un bruit singulier, on
dirait de coups de canon lointains.
En demandant à un garçon à que
c'est - il l'ignore.

J'arrive à l'athénay vers 8^h. Je
tombe sur un coure à bicyclette
s'amusement car c'est aujourd'hui la
St Jean et la fête du pays.

Puis un apéritif très entouren et
un dîner. J'entends ensuite dans

un petit est américain et demande du
lait. Lui l'apporte en machin,
j'irai à pied le tour de la ville.
D'abord achetez à partille de Vichy
à un potard qui - par plus d'aillours
que la pime jette ou débite - en
peut en indiquer le un côté de
Cherbourg signalée par paume.

De Cherbourg, il se substitue que
quelque mine dans un tour serrant
de poudrière. Je redoublent et trouve
la rue Lavault & Jacques avec
nombreux maisons de XIII^e & XIV^e
Tantôt de marchands sont en train
d'installer un escalier. De vitriers
arrivent de toutes parts. C'est décidem-
ment un "great work".

Je reviens à mon bistrot en même
temps qu'y rentrent le courrier de
tout à l'heure. Ils sont bores le
pauvres dargens qu'ils ne gagnent et
tombent à arrêter au lincin.
Vendons le temps, j'irai au lait!

Courçon

Après le Café, j'ai fait un tour dans
la ville, peu intéressante. Il y a
de remarquable que l'église, venant
par le bas, qu'on passe par le haut.
Malheureusement, une fabrique édifiée
à abîmer tout cela par une décoration
grotesque. Il y a eu un chemin de
Croix et de station entières qui
font hurler.

Je passai vers 1^h 1/2 avec l'idée bien
arrêtée de s'installer sur l'herbe. On
offrit un bon d'un régime de Katsoumba
arabes sans doute leur grâce à une
route superbe, j'ai en effet sur l'herbe
et un repos longuement.

Et vers 3^h 1/2 quand j'étais dans le
Grand village, un village qui se trouve
banal dans la forêt d'après. Je
café sur bicyclette avec un bistrot,
j'ai fait deambuler dans le pays
par un chemin accueillant.

Conclurai-je en commençant le devis?
Une fois encore. A 5^h 1/2, j'ai un conseil

en route. Après avoir suivi pendant
quelques kilomètres la route de la
Rochele, j'ai pris à droite par
Lansai. Le chemin devient
assez bon vers Lansai et cela me
paraît dur étant habitué au
billard. Après Lansai, la route
qui depuis si longtemps courait entre
deux rivières de bari à l'arbre,
sillonnait maintenant une plaine
dendue. Cela paraît étrange. Les
cotes sont mesurées, seulement
quelques irrégularités. D'après la
Carte, l'altitude moyenne est de
vingt-cinq mètres. Le soir approchant
après, après l'Helain la Vallée,
j'arrivai tout de même à Courçon -
7^h 47, ayant fait 120 km dans une
journée et la dernière 24 en 1^h 42.
Le hôtel de Courçon n'existe plus, mais
j'ai dîné à l'hôtel de la gare, une
simple auberge où j'ai bien dîné.
Du village, rien à dire. Cependant

L'Église, reprenant place à une
château fort avec un créneau, et la
machicoulis et la première carrière au
troisième carré.

Avant d'arriver, j'ai ma dernière chèque
à photocopier la place et deux
pages. Un ancien, après sur la route
à l'hôtel une raquette quelques heures
histories sur l'église et la cure.

Le soir, j'ai couché en petit tour
et reviens ma chambre. Le garçon
à l'hôtel, quelques photocopier, et
par à chambre pour et j'en continue
à une chambre. Arrivé à 12h.

9 Juin

sur la route

Quel excellent et réparatrice dans la
gros repas exquis surtout bon le lapin
Je me lie à 6^h, bon une tasse de lait
et pain.

3^h 50 ! cela me rappelle la Adèle.

Je pars à 6^h 40 - la route est un peu

mediocres jusqu'à Ferris ou j'
rattrape la grande route de Livon à
la Rochelle. Au fait, pourquoi
diable l'ai-je caché cette route.
Tant-ôté en elle plus long que la
mienne mais elle est richement
meublée. J'en ai que Beauvilliers
d'un ficher le droit dans l'air.
J'ai toujours le vent dans le dos et
même après fortement. C'est merveilleux
Aussi j'ai trouvé que cela va trop vite
et j'ai arrêté pour écrire ce mot
quel temps! pas un nuage et
pas trop chaud.

La Rochelle
J'arrive ici à 8^h 45. et permets dans
la ville et faubourgs deux rampes
de fortification. Le fossé est occupé
par un chemin de fer.
Vieille cité bien curieuse aux
multiples maisons de styles. Presque
toutes les unes ont à arcades, ce qui
par le soleil déjà vif est bien agréable.
Qu'on a mot "arcade" et évoque par

l'horripilante au Rivoli. Une elle
sue de toute prime. Il y en a de plein
Centre, d'autre gothiques, elle-ci
semble fléchir sur le poids de sa masse.
Elle en résulte un aspect absolument
attrayant.

J'ai touché d'abord sur le quai pour
arriver ensuite sur le pont avec les
multiples bateaux aux voiles et
couleurs vives et — il en y a — entre
les deux tours encadrant le chenal,
j'ai aperçu enfin la mer.

Bien entendu sur le pont avec la grande
porte de la grande Harbour, les tours
pittoresques. Après un aperçu sommaire
j'ai descendu en bicyclette à l'Hotel
Dupere et me suis servi une tasse
tasse de lait. Le garçon très aimable
me renseigna mais il ne peut me indiquer
la heure du bateau à la Talon pour
l'île de Ré. Celui partant d'ici ne
partit et il n'y en a qu'un par jour.
Au bureau de la station, je suis parti

obtenus, j'ai écrit un mot à celui
qui me en a dit rien, puis j'ai au
télégraphe m'annoncé un départ à
sept heures lui demandant quand vous
devenez à 2^h 1/4 à la Roche & You,
puis j'ai déambulé sous les arcades
regardant le feu qui de cette façon
à l'Hotel de Paris. Elle sur l'air
juste et le type badelan commence
à paraître.

Sur la Place d'Armes, en face, plein
de soleil, le train s'élève et partant,
je demande à une femme où le
train l'Hotel de Ville. Naturellement
je lui tourne le dos, et me l'indiqua
aimablement et je le dénichai
bientôt. En fin de compte.

Malheureusement il ne me laissa
et je dois remettre la photo et c'est tout.
Je vais ensuite voir le Père Nicolas
toute creusée près de la gare où je
un peu encore obtenu le bonheur de
l'attendant. Ensuite je fais le tour du port

et parcouru le chemin de ronds entre
la tour de la Chaîne et celle de la
Lanterne. De là, le vent s'étend sur
la mer. Le lendemain après la
tour de la Lanterne - on l'appelle
ici tour de la Sargente - j'arrive à la
plage où de jeunes personnes prennent
leurs bains, puis dans le Parc que
traverse la route de la Vallée.

De là je reviens à mon hôtel et je
dîne - Mer qui sent la mer.
palsurds, sardonis & tels. Un bon
tout cela mais café horrible.

La Vallée - jeter.

Route magnifique pour gagner la
Vallée mais quel soleil!

Naturellement j'apprends là qu'il y a
4 départes par jour mais que le prochain
a lieu à 5^h. La précédente était à 11^h.
Et aurais fallu que je file ici de la main.
C'est vraiment absurde & un peu collier
et horaire quelque part.

Pour un conseil je vais au bout de la
jetée et voir, à partir de la main,

celte de malencontreux. Elle en
plait et on doit qu'en être intermédiaire.

Elle sera trop verte! Non vrai.

Je place à l'embarcadere le bote de four
systeme Argente, pour arracher le deux
instantes. Elle le long faire un
un peu l'air content.

Dame! si vous en peu d'elle!

Marais

Le Vallon, grand port où il en manque
que de bateaux, en deux lieux. Une
votre venue à la Rochelle, parcourez
de un & photographier l'Hotel de
ville. A 8^h p'prenez le route.

Je fais un peu de tout et a beau
vous qui m'aidant a me faire
un baffle maintenant au reg.

Puis si vraiment lui en voulez?

Non, un peu car il me veut tel.

Une en le palourde ou le sardine,

le venant ou le pastille de Vichy, mais

j'ai bien tout. Je m'entete à aller
jusqu'à l'Esplanade ou j'abandonne

Le vent du matin pour peigner sur
Maran. Et le vent qui vient
est fort. Je reviens sur une fois,
parvenir à village - Rien.

Je reprends donc le vent de Maran
droite à venteur, l'espérant trouver
un beaucoup bienfaisant.

Par un village, par un bistrot. Un
automobile en défilant paroxysme
une drif par la poussière et du parfum
C'est horrible à si peu résister.

C'est à Serigny, n'y tenant plus,
j'entre dans une ferme et demande de
l'eau. Une femme me le donne très
aimablement & j'ai l'impression d'en
avoir 4 vers long sur long.

Interieur d'un talon reproduisant un
bâton orné de belle perles. Cette
femme me veut bien recevoir & je m'en
vais.

Je m'en vais par à regretter une soliton.
Le mal de cœur me prend, j'ai
en arrière et rends toute mon eau

et la fin de une déjeuner.

Je me suis mis à l'œuvre et j'ai réparé
l'eau, arrivée à Marans, je me suis
trouvé malade. A l'Hotel et la porte
je demandais un thé. Et me voyant un
peu et demandant une chambre, on
m'a permis. C'est la seule achève de
une remède. Je passais ensuite la
partie de Marans, ville très importante
dans la maison ultra blanche et
la chambre, une aseptique.

Je reviens à l'Hotel et prends un
permis qui me rétablit tout à fait.
Le patron de l'Hotel, auquel il me
semble reconnaître l'accueil parisien,
et un autre consommateur lui
conservation avec moi.

A table, plusieurs voyageurs dont une
très amusante - un parisien -
un voyageur beaucoup et je mange
avec appétit. Nous prenons la
Café sur la porte, ce voyageur
offre un tourment, je reviens la politesse

Soirée charmante.

Non aller ensuite avec le voyageur, faire
un tour en dehors de la ville. Il me
decidement, qu'on va un peu caboter,
très satisfait. On prend une
forte au grand café de la ville
puis l'on va à l'hôtel boni des
Carutti. Le patron qui gère l'hôtel
prochainement m'offre un bébé en
plateau regard un bébé de terre,
reclam d'un bûcher de viande, et
non aller un coucher.

Il me 11^h. C'est égal, pour un
malade!

Quand on se trouve malade

Le jour

J'en fais qui un bonjour ^{heure} jusqu'à 1^h.
J'ai dormi comme une brute et je me
réveille en pleine tête que je me
coudonne.

Bonne nuit en ciel sans nuage.

J'ai dormi dans un lit sans

que j'arrive sur une machine.
Et en cours, l'animal, que j'en
réclame par les 10% à un indigène
à l'instant. Et aussi bien en
pays, le bon homme, mais il le
empile tout de même. Et ce vrai
qu'il ouest de me compter une
consommation.

Après avoir attendu une vingtaine
d'heures pour lui faire une arrivée &
br une tige de lait, j'ai par à 6^h
le vent, toujours NE, vent & debite
à la suite d'un fatigue, et puis, il
se me par encore bien vaillante.
A 4 ou 5 km de Maran, j'ai par
en Vendée.

J'ai bien remarqué en plein marais
de j'avoir que j'en étais fait une
idée bien par de cette région.

J'ai imaginé une sorte de marais
sableux gigantesque avec de l'eau de
toute part. Erreur. C'est à peine si
parfois on franchit un canal.

Le rest, c'est des champs très riches. La seule industrie du pays parait être la fabrication de boules applaties, semblables à un gros pain de munition, fait avec le bouffe de vache. Ce bouffe est riche au soleil, peut empiler le sucre sur les autres de façon à former de petites monticules à 1,50 environ de haut. Ce monticule est rangé plain par rangs très réguliers et, de loin, rappelle les fameux membres de Carnac. Ce monticule se trouve au Champagny dans ce pays où le bois est si rare.

Au Tableau, la route s'incline vers l'ouest et la vue est grande. Jusqu'à un tertre même appelé Moreille. Remarque deux villages aux noms étranges: L'An VI et L'An VII.

En quittant Moreille, j'aperçois la cloche de Luzon. A Tathé, + j.

un chemin de travers excellent on
a vu une poupe apiculée jusqu'à
Luzon. Le 7^e 27 quand j'étais
en ville. J'ai donc marché à pied de
Luzon à l'église.

Sur la route, à l'ouest de la Roche
Décidément j'ai cru que j'étais une
Coccyz. Le vent de l'E de ce matin
qui m'aurait très gêné, a tourné
à l'Est et une poupe dans le dos.
On n'est pas plus vicieux. Route
très bonne.

à Luzon, j'ai eu une tasse de lait
mange une petite tranche de pain
- 5 régime - puis j'ai été à l'église
faire un tour de ville. L'église est
assez belle. L'intérieur est en
gothique, ~~mais~~ mais j'en ai peu de l'église
le style est roman. On dit que
Luzon 1110.

Sur la place, on fait l'église, une
statue élevée à la mémoire de
Victor de 1870.

Il me 8^e en regard si regard. J'attendais
le marin et un chien aussi blême.
Mais c'est lui qui a brisé. C'est son
lent et inattendu suicide pour
au derrière. Aussi en l'église c'est
tout. Elle est bien dans y pour.
Je m'arrête en mouvement à Mareuil
Charmant village sur la rivière de
Lay, que domine son très intéressant
église romane dans laquelle j'entre.
Elle me reste vraiment de temps que
ce n'est, d'un style très pur. Le toit
d'un sans doute effondré et il a été
remplacé par de longues planches. Le
clocher a été réparé mais d'un façon
intelligente et en respectant parfaitement
le style. Avec cela, décoration très
sobrie et la tenue bien avec le mouvement.
Le tour de Mareuil par son aye longue
Côte qui va d'un à la côte 62 - J'étais
à hauteur à 2 ou 3 - pour la route,
droite comme un I, mais valant
d'un très agréable façon, un endroit

bientôt à Florence de quoi on y voit
une œuvre faite de lui - C'est
3 ans. Il y a eu deux livres qui
s'interrompent beaucoup à l'œuvre et
en demandent force explication.

Comme ça sera par ici sans charme
à travers les mathématiques. Dois-je dire, qu'il y a
aussi l'œuvre dans la Charente Inf.

De chiens idiots qui ont fait une
boulette immense par là, y en a beaucoup
par ici que de beaux bêtes qui en
regardent par là placidement.

Les bestiaux même s'en vont par une
troussée de paysans. Il est à
remarque que chiens et bêtes sont
beaux. Les premiers bestiaux sont tous
à race.

Mais il est 10^h 3/4. En route pour la Roche.
La Roche 17 1/2.

Une série de lettres et de documents
durs pour arriver ici. Pour faire
plaisir à l'œuvre, y en a un peu
à une petite multiplication et

beaucoup de la même tige.

Sur de la ville, je rencontre un vieil,
violonneux en tête; le marié en
sa main porte une sorte de
châle bleu, une boucle et un bouquet
de fleurs d'orange et ceux qui le
tiennent toute sa vie. Je trouve
beaucoup un bon langage ainsi.
Un seul qu'elle n'y a qu'un dieu,
relatif. Derrière de même le mariage
deux par deux. Ils chantent une
sorte de compliments, le premier
salue, puis le deuxième répondent.

Qu'est-ce pour? Le marié me
salue et je lui fais un petit geste
de félicitation.

Toujours le même, et n'y a peut être pas
de quoi!

J'arrive à la Roche par une immense
Cote au bord de laquelle se profile
la station équestre de Napoléon I^{er}

Elle se place au centre d'une
immense place toute impolite de

solent à la tête Caporal Smith
d'ambitie extraordinaire.

En la comprenant lorsque j'ai fait le
tour de cette captivité la qui: une
personne de Vov: & de photographe:
un autre avec.

L'hotel à l'Europe est en face: 17
Comme un machin: et Vov: prendra
un aperçu bien qu'on: dans un Café
Vov:.

2^e of

J'ai fait: Sam à beaucoup et
Comme à bien dire cette ville comme
la plus horrible de France.

Mons, la Roche & You, la digotte.

Jety en regard sur la carte. Vous
apercevez une sorte de d'ambitie à
angles perpendiculaires droits. C'est cela.
De une large pour que Vov: & Solent
& plusieurs fois rage, la coupant à
90° occidentale, bordée de un aison
semblable à du bois à point. C'est
horrible! Horrible & immense.
A Dijon, j'ai en une dépêche.

! Augusta se amusant que le
has lui a fait raté le train, qu'il
Cochere ira à son retour avec
Lalle par le premier train!



Je vais à la gare, mais en cette posture
un bel homme M^{lle} Marthe et celui
le beau à train. Le malheureux
Augusta ne pourra être ici qu'à 9^h 45
à moi à son retour demain à 6^h 22.
Je reviens à l'hôtel par le boulevard
torrédi, rasant la maison pour y
trouver un peu d'ombre. Cette ville
sur l'ennemi. Dans un square sur
Station de Paul Baudry le peintre.

Et puis rien ! pas une maison, pas
un monument qui retienne l'œil.
C'est horrible.

Je m'arrête dans un café et bois un
café que je préfère à Angoulême.

La Mairie d'Angoulême.

Je pars de La Roche à 2^h 45. Il y a
un chemin épouvantable et un
excellent vin — qui cependant souffre
de la grêle — un paysage toujours, et
un résultat que si on venait par un train
d'air. Mais par exemple, quel train !
Le tel est magnifique, un vrai plaisir
et la route très valonnée. Il y a
par 500 m de plus dans la 19^{km}
qui sépare La Roche de la
Mairie. C'est une route que des centaines
de personnes ont traversée. J'embarque cela
superbe à 3^h 15 parvenu ici
donc 19 km = 52 minutes. ~~Et~~ Et
même hier je descend 3 fois pour
replacer la tige de mon compteur
que la vitesse déplace.

Voyez très gai, plein de paysan français
de la saison.

A la North Archard, p. en arrivant pour
avoir une bouteille de vin dans un dîner

La table s'obscure

Et ça lui deux paysans qui devaient
un peu sur tout, sur le haut cour
— de la table pas au point à qui est
sur le langage que l'on compare à un
Ancien factum du pays etc.

Je m'attache à la circonvolution de p. 24
à 4th 1/4.

Routte toujours identique, ondulée mais
allant toujours à s'élargir. Elle
est tellement unie que si on ne
de s'arrêter la pierre de p. un fleuve
dans une au milieu d'un de cent.
Rien n'est une jolie bête à une pente
qui court sur p. à chaque tour
de roue à un bel état dans un
un d'après.

Cela en un croquis par d'arriver
aux tables à p. de 5. A l'entrée

de la ville, s'y fait un immense feu de
rapporter à l'usage de plusieurs centaines
d'hommes. On alla ensuite dans
un café voisin et d'un dromaire des
tuyaux sur la route que s'y devaient prendre
les dromes ensuite une route à l'hôtel
de Cheval Blanc, sans un bruit de
toilette et pas pour la plage.

Uk en rapport - leur promenade la
jeu en jeu en la mesure la
meurgen militaire. Je remarque le
chef très amusant par l'ardeur qu'il
me à diriger son troupeau.

Les troupes de ville sont en blanc avec
casque colonial. Ceci rappelle de
quelques détails que j'ai entendus
sur la route, en rapport la vision.

La mesure terminée, s'y peut trouver
un plan au café. De là on va
rapporter. Devant moi plusieurs centaines
petites sablées avec leurs jupes courtes,
leurs bras nus bien tirés, leurs sabots
Cognac à leurs talons, leur jupon

Taille et une cravate élégante. Elle me
redonne gaieté et la me fait lever sans
rien dans poche.

Je reviens à l'hôtel. Je suis guéri d'un
d'ailleurs même à voir tout excitable.

Après dîner, j'entre chez un pharmacien
qui m'a écrit la lettre comme ayant
une chambre noire. Il n'a pas de pellicule
lumière et il me me si mauvais
grain à ma photo de local, que si
les en vain.

Il fait un temps idéal et si peut
jusqu'au bout de la tête à gauche.

La nuit me dit calmement absolu et
la tranquillité n'est troublée que par
quelques bruits à quelques mètres
de l'âtre.

Vers 9^h 1/2 je rentre me coucher et
change mon appareil après avoir
obtenu une fenêtre à l'abri de
l'obscurité. Arriver à 9^h 1/2.

27 Juin Les tables
à 5^h 45, p. moi debout. A la gare je
retourne à Gram Auguste. naturellement
meurt, il arrive le dimanche, derrière
son banc de bancs à l'empire.

Il me remet des nouvelles de la Corballe
et me raconte ses malheurs. On lui
avait indiqué une heure fautive pour le
fac de Meindin et il me arrive, malgré
un pilage effréné, juste à temps pour
voir partir son train à Tainbourg. Le
service étant très tard dans l'après-
midi il a été en vols jusqu'à Machecoul
où il a pris la chemin de fer jusqu'à
Le Roche.

J'ai acheté chez un pharmacien de l'omate
Euphrasie et de tabléme pour un ongle
d'ortie rétrobatif, pour une bonte de
Chetis et une coupe enlèveuse à la
recherche d'un bistou pour dissoluer
l'Auguste. Ce n'est que après avoir fait
le tour de la place que nous descendons
un petit restaurant sur le port. De là

La vue est très amusante avec le
mouvement incessant de bateaux,
la ville & l'enceinte de Satalam.

Décidément, vraiment excitant est
Satalam. Le tram Argenté qui n'y va
pas avec habitude, ne peut le tenir.

Vous prenez la voie floue & la bicyclette
pour rentrer le machin d'Argenté.

Comme on allait quitter le dîné, une
vieille non réclame votre di. En vain
je lui fais remarquer que non alors
revenu & que laifance, une bicyclette
elle n'y perd pas; elle non répond:

Où! si n'ai pas besoin de votre machin?
Un petit bateau non papa au faubourg
de la Phénice. Par lui-même, rien de
lui courir - l'Église est horrible -
un habitant curieux. Le pêcheur
habitant ici et non non rive, l'été
devant nous Satalam appétissant,
Un tour qui malgré les allures
moyennement, est moderne, sur de
phare et un planis au près & vieille

venir enlever.

Une jolie tablée - oh! mais c'est
bien jolie - prend le bateau qui va
à l'autre côté. Je lui demandai
le permission de la photographier et
elle y consentit gentiment.

Au moment où nous embarquons,
détachons trois hommes en
redingote & chapeaux haut de forme.
Le Jésuite, et le pêcheur, s'en vont
inséparables.

Un homme au brette, commandant à
deuxième, puis j'y eus Auguste et
vrai pays un hôtel à chercher. Deux
Chevres faisaient j'entra au lavabon
au propre les curieux par la porte
de derrière & la toilette.

Un capitaine qui campe ici pour faire
les tirs de guerre, revient à ce moment.

La musique me précède par le
tableau & Tenue par le bras et
l'arrivant au pas.

Naturellement, j'essayai par mes efforts

À l'hôtel, si une soignée avec ordre,
paye, arrive une bicyclette et repart
Roubaix.

Après un verre à l'eau, nous allons au
marché aux poissons nous extasier sur
l'allure de sabbas. Beaucoup sur
employés à cause du sabbas dans de
petite panier pour l'exporter. Elle sur
son propre & son coquettement merveilleux
de voir un demi d'opéra Comique!
Un verre de déjeuner. À notre table
de trouver un chef d'orchestre, un trombone,
& un jeune premier Venu pour jouer
au Casino qui bientôt va ouvrir.
Le déjeuner est gai. Le patronne, un
sabbas de regarda par la fréquentation
de nombreux Cabots de couleur choyés,
est amusante dans un patin circulaire
de notre paradis.

Plus de plus: Coquellosi, Araignée
sardine.

Donc aller ensuite prendre le café et
un demi dans un café de la place.

un peu ~~stupid~~ alourdi par une
chaleur torride. Plusieurs consommateurs
parlent des procès qui se jugent en ce
moment ici. Dis-je bien, à l'opéra,
diverses personnes disant qu'elle était une
Cousinier. Oh, j'entends dire à l'en-
deus : bien, Boulain qui parle !
Un peu après, j'entends le nom de Bardet.
Cela me met en rival & me réveille
l'affaire Boulain & de la Banque
Française d'Empire. Un officier, le garçon
que j'interroge, me donne un exemplaire
de journal le Coqard, Directeur Marc
Lapierre (!) donnant toute l'histoire de
Boulain, Trompignon, Guerin etc.
Ici il y a un historien de Cosmes qui l'a
condamné au Palais de Justice.

Quercin cette coincidence.

Iva prend un second demi - Ça va mieux
et une décision d'aller au Palais de
Justice. Un y voyez depuis quelques
Témoin - Ça d'intérêt. Et un
parvenir par à une fois venant Boulain.

Le Président du Conseil d'Administration a
la bonté de laisser le Doyen avec adresse
et éloquence.

Dans le public, nous remarquons un vieux
Vendéen à la chemise blanche et un
marque « profil » qui le fait attraper
par le gendarme pour qu'il ne monte
sur un plaine.

Après un moment à l'hôtel, payons un peu
la sollicitation de la patronne qui veut
nous garder et nous conseille de prendre
un petit chemin passant par la
Chaux qui nous fait rattraper cela
indiqué par mon lieutenant d'hier.
Et un bon patronage nous fait un tour
et c'est un plaisir que nous atteignons
la vraie route.

Celle-ci a vrai dire bien peu d'importance ;
seulement de sable et de pierres, mais il
peut dans un charbonnier faire de la pierre.

À la gauche, après avoir traversé la
Vertonne nous rattrapons la bonne route
bien meilleure.

à Metzgerolle, vin blanc & bicant.
Deux femmes, espèce de bohémiennes,
mangent du pain & de la graisse
et boivent un chopine. Elle ont
leur salété qui contraste avec le parfait
propre de la maison.

Au moment de partir, elle affirment
avoir payé leur vin avec un sylvain
qui diminue le patron, un brave
garçon avec lequel nous parlons de la
vigne & de la maladie.

De Metzgerolle, nous faisons faiblement
le 10 km qui nous sépare de Croix
de Vie, grain à un vers dans le dos
qui décideusement me pousse.

De Croix, nous voyons deux clochers et
le pari d'engager pour savoir quel est
celui de S. Jelli & celui de Croix, les
deux villages à l'état séparé qui par la
rivière de Vie. Auguste perd ainsi
l'opération.

Il nous allons à Croix et descendons à
l'hôtel de la Gare tenu par de beaux

jeu pourvu de l'espérance tout plus
jolie la une que le autres, depuis
l'année, telle pour jette a 17 ans,
jeu ans deux derniers, ravissant
jeuneux - garçon - fille - de 1 ans.

Monsieur amusant en une espèce de
feu alcoolique qui se parait il en
train de devenir un jeune homme de
bonne forme et qui non sera effectivement.

Heureusement il prend le train a 7^h 1/2
à 10h, vient s'installer en face de
vous, le voyageur qui s'abait en dire mot.

Comec Auguste part Chaparral et le
train de méridionnaires.

Le départ le voyage interrompue et
avec un accent de Caracas dit :

Oh, tout le genre de lui. Dieu de invention.
C'est!

Mais non arrangeon l'histoire et il
s'agit par non raconté l'histoire de la
Caracas en 1890 pendant laquelle
il a été depuis un grand de mobilié et
porte à l'ordre de jour pour avoir.

Repetiti un tantinella ivra lombes dans
un petit.

Couven et couvenne à non caser, non
allou sur le couve de cote de chalti.

Non devision sur leur frem luvone
baroque et cela devant des peuplans
en train de prendre la pain sur leur
terrap. Ils devine etre pen flatti de
nos commentaris.

Non trouve le Casuis qui a non
repiela. C'et un barage en planche
non rebotee dans laquelle le patron
a un agent de location chercheur a tirer
le temps en pinant au billard. Non frem
un canette et allou non couber.
Si ken.

28 Juin

Ma 5^{ème}

Unis après agitées par le tourment
bruyant d'asperte d'une p. parton le
chant. Saut de coupe incessante.
Un 7^{ème} p. mi civile par une brise de
bruyant qui se impite longtemps d'oreille
Je me figure que c'est le patron - l'ancien
lui de la char - qui commence la
poursue de p. un promet de lui en
Coutre tout à l'heure - le parait qui
c'est tout bêtement le cas qui fait
le patron.

Le 8^{ème} p. un résultat d'assurance. Il
pleure à verser. Quelle gorge! De 200
p. un rendos et, vers 7^{ème} h. c'est le
soliel qui nous donne la dame.

La p. mi civile Asperte, chose toujours labo-
reux. Le parait nous a l'air une parton
de la peur de se fesse à la selle et de
gémir lamentablement.

Mais, d'une côté, p. mi civile de l'Allemagne
et d'autre avec son le article gauche
après un d'assurance, se résulte un bon
car p. mi civile souffre pas de la poursue.

Non de curiosa, preme de l'air froid. La
note en l'air à obtenir. U^g - oupion de
10% d'abord à mesure de l'air courante.

Je reviens pour le tout et j'ai cadencé
de la consommation avec un autre plus petite
pelle à l'hotelier. Espérons que la leçon
prophète.

Une partie à 8^h 1/4. La pluie a ~~été~~
abattue la prophète et n'a pas que de bien.
A peine quelques pluies glorieuses à glissant
à l'Hotelier de Reiz, nous remarquons
beaucoup de petites pelles vitrées de pipes
très très longues, coffres à bouillottes à
3 pièces également avec ~~de~~ avec une
bande de bois aussi entourant le front.

De vraies petites pompes - bombes bien faites.
Le gaz, eux, ont un chapeau genre béton
mais à bord plus étroit et par conséquent loup
Quelle différence avec l'extérieur de la pelle!
Un exemple, égale prophète.

Après diverses hésitations, nous arrivons à une
Carrière de 3 mètres à pression celle de
droite. U^h en agissant, quelques plates, et
gaut

peinture de fragments bourgeois Sables
et de nombreux hameaux au milieu
de torches, très hautes et fort pittoresques.
Beaucoup de vaches papées. Je remarque
le chevreuil, bien vigoureux et de race. Tous
les gamins sont devenus experts politiques.
A St Jean de la Croix, je phot. papées
l'Église, l'église, très curieuse. A ce
moment, dans un massif voisin, se trouvent
plusieurs prêtres dont l'un me aborde
et me engage à aller photographier
les coins de village sur lequel il me
tarde par d'élégance. Avec le mien avec
les autres - petit - à l'air intelligent
et ils me conduisent dans une réunion de
Cahutes de torches avec toute sorte de jouets,
herminettes d'un cabinet moderne, et
autres véritables de l'allure.
Le hameau, nous disons-ils, est habitée
par des gens qui ont bâti sur le terrain
commun et on trouve aucun temple
Valérien pour la plupart, ils se
servent pour franchir le terrain salants

D'une longue perche nouée en triangle.
Auguste fait une photo du village avec
un vieux paysan, revêtu de sa carmagnotte
- C'est ainsi qu'il appelle sa veste - que
je fais même de sauter avec du succès.

Pendant ce temps un jeune paysan
s'invite à faire la route.

Je me reviens vers l'Église & comme mes
trous s'ouvrent sur l'Église, le plus jeune
abbé avec lequel j'ai eu l'occasion de
parler en bas pour la reconstruction d'une église.
Je ne lui cache pas que j'ai grand besoin
de tout.

Je lui propose de aller manger de
bricote dans un débit voisin, pour une
reportage - Je p. de que la route - tournée
et qu'il me maintient du S.O.
C'est vraiment trop de succès!

Un 11^h. nous arrivons à la Barre & ensuite
on va marcher de Tabac pour voir
le chemin de la Ferme.

Je m'attache à semblant de village en
peu avant le train de Challans arrivant

quelques voyageurs. Un S'eur, genre artiste, avec
sa femme, se vllige de déjeuner au 5 minute
pour se faire la base de Kourmouster
A 1^{er}, une femme au bateau qui
pass bientôt. C'est idéal, une plus
calme que la Seine. Cependant - c'est
l'été - si on ne s'en pas à son aise,
mais l'aspect qui se présente et rapporte
une photo de moi enroulé en un
tout de même pour un pair et il me
surpasse par une France.

En partant, on aperçoit à peine Yen, distant
de 24 km, mais pas si peu elle se
présent. Le capitaine, M. Garreau, lequel
par sa femme, qu'on a remarqué beaucoup,
nous couple en son premier 4 ton pour
bicyclette alors qu'une notice qui se
vient de son dernier voyage qui chaque
voyageur a droit à 10 kg de bagage
A Tse Jenille, capitale de l'île, un
garçon, garçon de l'hôtel en nous
~~est~~ de cuisine, le précipite sur nos
machines et nos appareils. En même

Chaque voyageur aura droit à une franchise de 30 kilos
demi-place n'auront droit qu'à une franchise de 20 kilos
Les suppléments de bagages seront calculés à raison de 1
0 fr. 50, de 20 à 100 kilos pour les voyageurs voyageurs à l'i-
Andalous de 100 kilos il sera perçu 0 fr. 10 par 10 kilos

2° B:

Les enfants au-dessus de 7 ans paieront place entière, de 3 à
transportés gratuitement.
En 1^{re} classe, 1 fr. 25 —
Les militaires et marins, en uniforme, paieront le demi tar

Billets a
Billets s

De Fromentine à l'Ile-d'Yeu
ou vice-versa

1° VOY:

un garçon boucher un glorieux un carte
pour une excursion. Ici c'est tout ce qui fut
la terre de l'ouest.

À l'Hotel, nous prenons un bock et à
peine huit jours après que j'en suis incapable
je me oblige d'aller au trop au cubana
et j'y arrive juste à temps. Je m'en va
Anguste, il sera très heureux.

Cela va mieux et je reviens achève un bock
Le patron de l'hotel nous propose de nous
accompagner dans notre excursion dans
l'île et un receipt avec recommandation
pendant qu'il dîne, un journal de
coup d'œil du port, très gai aux bateaux
membres et beaucoup colorié. C'est

Charmant et a resté le de bon.

Un porteur par un vent à peu près
profable et allons visiter le Grand phare.
Un en fait l'excursion. De la base,
C'est d'ici le phare sur l'île. Un voyage très
bien le vrai chateaux. L'homme qui nous
conduit nous explique très intelligemment
le mécanisme du phare. C'est très curieux.
Le phare est en fait un redoutable. Il
n'a pas de murailles et n'est pas
obligé de donner 2^e. Chaud! le phare.
De là, nous descendons la côte entre
le rocher et le bord par des chemins à peu
près indiqués, pour en aller à terre. On
descend à très amusant.

Cette côte est vraiment fantastique. Le
vue de ces rochers appelant les plus beaux
que j'ai vus en Bretagne. Le vieux chateaux
en ruine, non pas restauré, mais
intelligemment restauré en ruine.
Le port de bon qui y existait a été
crevé par un incendie qui a jeté
une partie de la base et il ne faudrait

y passe la nuit. Le gros vaisseau avec
de Tours, pour parvenir sur la crête
étroite d'une muraille si il ne survient pas
bon s'avent la ventose. Spectacle magnifique
sur toute la cité.

De là, toujours cheminant dans
l'herbe, nous gagnons le petit fort de
la Meule, port naturel très pittoresque
d'une muraille de maison en étalées
par un coup de mer, paradis il.

Ensuite nous retrouvons l'île ensuite - 4 km
s'il vous plaît, ce voyage sur Por-Jouville
avec un seul intérieur qui nous pouvons
difficilement étendre. Plusieurs maisons
Causent avec nous.

À l'île nous retrouvons un homme avec
le deux jeunes filles très jolies qui nous
nous aident sur la cité sauvage en
français de prendre leur bain. Or à la maison
Auguste photographe le château et le
beau homme s'en figure que c'est ainsi les
filles qu'il prenait. Il lui a alors fait
placer derrière lui - C'était l'indant.

On peut avoir robe & tête à table ainsi
qu'un dictionnaire de l'Académie française qui
à l'air de chauffer l'airain.

Après dîner, un garçon de pain avec
ses deux saucisseries, un pourvu
de saucisseries argentées de la table, je vais
faire tout un tour sur le petit.

Je suis repêché & délicieux.

Je reviens, mon cousin en venant avec
le patron & aller avec le cousin.

Le hollandais a fait de l'effort & me
prend un peu de saucisseries.

Déjà Vendredi soir!

Angers le 49 mai 1811

29 Juin

Un air magnifique. A 5^h, un soleil
repêché une rivière. Dans cette
chambre simple & propre, avec rideaux
blancs & verts, il procure un
poussissement exquis. Je dors toute
une nuit jusqu'à 6^h & tape argentée...
A la fin de la nuit on me bien jolies sur

la mer. Uza une sorte de brouillard
dans lequel se projettent les bateaux,
qui allongent leur longue ombre. C'est
d'une finesse merveilleuse.

Après avoir bien un tige de lait, nous
partons vers 2^h avec le patron et allons
d'abord à l'Anse. L'île pour
l'instant est le clocher est curieux.

Ua ita tranquille a porté un bonhomme
une sorte de lanternes qui servent
autrement de télégraphe optique. L'intérieur
a été très retapé, mais conserve son
Caractère. Uza les quelques vents de la
transition qui sont amusantes par
leur irrégularité :

De là, par le chemin impérial, on

plutôt par l'absence de tout chemin,
une allée à l'Aure du Saint, fort
belle avec de rochers couverts de
lierre et de fougères.

En escaladant des roches très glissantes,
parmi de grosses, nous allons jusqu'à
la grotte de l'Aure du Saint, nous
hauts sans doute que celle de Morgat,
mais très belle aussi avec de pierres
aux couleurs vives.

Ceci est par deux glissades et l'air de
piers que nous allons jusqu'à là.

Après à une saison en états de
l'intérieur et de l'extérieur de la grotte.

Retourner vers la Craque, une grande
couvert de rochers d'un côté jusqu'à
d'un côté idéal, pour aller retourner
nos vols les plus à travers champs. Un
bon jour repasser dans un champ en
dehors à l'arrière qu'on a creusé par
car tout à l'heure nous y aura ouvert
des coulures et il viendra par cela,
nous nous dirigeons sur la pierre blanche

Elle fait partie d'un groupe de rochers
prenant un grand air amoncellement.

Norme - elle pèserait 27000 kg - elle
est à un pied à peine long à compter
l'endroit précis.

Un papou est allé au dessus de cette
pierre et par une escalade hardie et non
dépourvue de danger, arrivant à un
endroit, penchante le mur et d'où il
devient la caillie, inversement
son offre tout à fait Terrible.

Après cette remontée, Acaputa une photo-
graphie sur la pierre tremblante et son
reflexe sur l'eau. La vue sur
clique à l'œil et vive, une offre
d'œuvre. Adieu Sablon! Je suis ravi.

Bon et à l'honneur

Elle fait un abîme écrasante, par un
souffle d'air. Vers 10^h nous sommes de
retour à Fort Point et non y sommes
l'empire. L'histoire nous raconte que
le marinier au pied de la pierre a fait une
skier à son mari, disant qu'il était le

qui ven à moi à la place de la
brigandie pour le photographeur.

Ces idées, mais en personne lui de
Moutlegue, et cela mon dire de thèse
à toutes les de plusieurs - for
à lui, le talia et de -

Mais l'heur s'avance, le bateau
un appelle bruyamment et il me
faut partir. Lui en le jour pour son
remerciement visiblement notre host et en
amabilité. Naturellement j'oubli
un appareil et c'est lui qui me le
rapporte au moment où le bateau se
prêt à partir. C'est vraiment un
charmant homme.

Provençaux délicieux par un culame
plot, igayge par un matelot en
matelot retour à l'ouge, qui me
avon un diambule dans le son de
fort j'oubli avec une bande d'arriv
« un accordon. Plusieurs jours de
la période, viennent le retourner
juge à tort.

Le Capitaine en son a décidé de nous
par un petit bois car il nous montre
les belles officiers pour le bicyclette.
Puis de terre, le bricoleur nous fera à
valent. Il se présente par bande et
nous perdons la terre de son à plusieurs
repris. Gros et quatre marocains
en interpose beaucoup. Ils font d'abord
un petit cuboïde à quelque cent
mètres de nous, puis s'approchent
peu à peu, se placent à quelque
l'arme ou bateau qui se touchent presque
et luttent de vitesse avec lui. Ils sont
à peu à 2 mètres de moi et je puis
juger de leur taille. Ils sont certainement
plus grands qu'un homme de belle
taille. Cela m'amuse beaucoup.
Vers 1^h nous le quitte, nous arrivons à
Foumenton et retournons dans notre
hôtel. Dîner parfait. A table,
plusieurs Couverts qui sont à Yeu et qui
sont très amusants.
Il s'agit maintenant de passer à Foumenton

Tout appelle le petit village qui se trouve à
bas, si haut au haut d'une tour, une
vieille capelle. Ici encore, à propos
de télégraphie optique mais aussi de
inefficace - Pers. un m. v. m.

Dans une sorte de cabinet se trouvent
deux tableaux de Challeux venant pour peindre
un bain et une course pour peindre
le temps. L'un des deux a servi autrefois
à la Pharmacie Centrale pour se rendre
à la garde Casse Napoléon.
Le bateau se trouve toujours par quelque
que j'ai pu faire précéder la capelle
l'après-midi il se décide à venir. Les
parcs et la poste qui l'a retardé.

En quelques minutes son dessin
arrivé et abandonné à un vapeur sur
habituellement le terrain et qui se repare
en ce moment. Je profite de cette
inattendue occasion pour cultiver
une culture.

Jugez si la ville se trouve à l'ouest, y
deux semaines. Pas une échappée

sur la mer, du champ. Tu vois à
du champ avec quelques marais salants
près de l'horizon. Avec cela une
digue. Pour un voyage bon à savoir
que le nom d'un village - Barbâtre - qui
répète sur toute la plage et que
la fauconnière que nous trouvons
auprès par Drenouillier.

Arrière-plan, ville sans nom à remarquer,
un nom écrit par l'Hotel du Commerce.
et à l'est de cela une forêt humide
à l'horizon. Un peu de la
Boulevard de la Chaux et bientôt un 7
pénètre.

Là, par exemple, nous oublions notre
désillusion première. C'est splendide.
Le bon, fait de choses brèves, de lignes,
de bois, de feuillage qui entourent de
jolis chalets, contrastes absolument
avec le pays que nous venons de traverser.
C'est un vrai embourgeoisement, un dessin
d'opéra Comique.

Arrière à la mer nous nous arrêtons dans

Dans un café hotel se nous y di'attens.
Je demande ensuite les prix et comme
ils sont très honnêtes mon décision de
rester dans ce séjour délicieuse. J'aille
le propriétaire de ce hotel me la
montre que celui qui, à l'occasion,
me a vu.

longue la cote, nous allons dans le
bois. C'est magnifique! De rochers
écroulés d'arbres capricieux forment
un réseau à travers lequel se aperçoit
la mer. Un étroit sentier passe sous
les rochers, puis entre elle par une
fente de 50 cm. Une retraite
très, périlleuse, le traverser qui bien
par obligé de déjeuner - 5 minutes.

Revenir à l'hotel nous donne
sur une sorte de balcon devant la
mer. C'est charmant. C'est à la
bordaine qui me rappelle le Nord.
En fait, cette région a beaucoup
à l'italien.

Après dîner, on tourne à l'illuminé

à peu près un centaine de photos et
j'ai chargé un appareil à la cave.
~~Augusti~~ Un bon nombre couchés au fort
St Pierre, au-dessus de l'hôtel placé à
Coo^{te}, un fort, un vrai fort, avec
poutres bois, casemates. Les deux petits
bonnes nous y accompagnèrent. Ils nous
firent passer et nous firent visiter toutes
les chambres. C'est tout. Dans
certains y couchaient 50 hommes.
L'un d'eux partit, nous exprimant nous
un chef long de 30 centimètres.
De nos fenêtres, Augusti & moi, nous
Columbus. Devant nous, au-delà
d'un fossé et de plateformes de batteries,
situés les uns - les autres.
J'en ai 11 km (!)

St Pierre

Marché

à Coo^{te}, Augusti qui occupe la Casemate
voisine de la cuisine, une table. J'ai
donné comme au Coo. Long qui est

menaçant. Vous pleurez pleurez votre
père et allez à l'hôtel boire une
tasse de lait.

Vous repreniez ensuite le promenade
dans le bois. C'est décidément très
beau. Vous en chemin long à elle
démontre un pauvre homme, mais rien
à vous-même à pousser de sa machine,
que vous gardiez fidèlement un cabot.

Plus loin un rocher à installer dans
le creux d'un rocher une petite cabane
de pierre avec une couchette à varade
et à un microscope partem à fleurs.

Vous revenez à dîner le bord de la
mer, un escaladeur d'ours dans rochers,
vous le gens de l'hôtel me pourriez
leur toute insoumise. Il n'y a pas moyen
de s'en faire à la réflexion de la note
demande du Temps.

Je suis à l'Église non plus. Il n'est pas
possible de s'en faire à la note insoumise d'ici. Vous
visitez la ville et l'environnement à accès
par le vent d'ouest, attachez le point

de la forme à 10⁴.

Naturellement le bateau vient à portée.

Je hepe en sorte à belle air bon d'un
perche et il revient bientôt. Le l'attitude
mon examen sur la jete de Curcio
lesite ayant la forme de gros hautes
gris & tachetés & blanc, qui pousse
de cri singulier lorsqu'on le agave.

La vapeur faisant habituellement le
service au temps de réparation. De l'avis

mon aperçu sur le papier qui permet de
papier à papier de la terre pour à l'arrangement

à un vrai pas à pied des cas et parait

qu'il y a toujours de l'industrie courante

de la ; c'est à qui nous a fait l'expérience

Un - faisons la traversée avec un langage

Le pont est une pleine vallée de
gâteaux à l'opuntia de la Baie
de Monte.

À Tricentini, nous mangeons un
biscuit, puis repartons.

Notre route, en pleine mer, est
parfaite jusqu'à Tricentini. Nous
allons vite & atteignons bientôt
Beauvoir ymer.

À l'hôtel d'un troupeau de lettres de
Cocagne il me prie d'arriver, nous décidons
de déjeuner. Nous allons voir l'église,
qui de l'époque romaine sont de Vestige
de Chaléphon lui curieux, puis envoyons
un télégramme à la Guiballe.

Déjeuner léger mais excellent.

À 1^h51, nous repartons. Nous prenons
notre route, route à plate, les clochers
de Trachecoul sont visibles depuis
Bouvier, qui est à 12 km.

Nous filons en train d'acier & ~~filons~~
arrivons à Trachecoul à 3^h.

Après une été rafraîchi & après

l'Egypte, nous reportons vers la lue de
français. Ici on attend un grand
deuil. On veut s'arrêter à une sorte
de canal et d'un impossible d'aller plus
loin. On dit du rocher, du chemin,
de voir à autre, au moins, par
tranquillité. De l'air point. On nous
explique que l'hiver toute cette place
est couverte d'eau mais que maintenant
la lue est beaucoup plus haute et qu'il
est impossible d'y arriver à pied sec.
Ce qui augmente le pays une tête, lui
qui voulait le bruler.

On revient à St-Herminie et la
don s'éloigner d'une Egypte toute venue
faire passer l'idée d'un royaume.

Je verrai quand même la lue!

On entre dans une défilé de pi
demande si on peut gravir le clocher.
Une femme va chercher le sacristain.
Le clocher est fort bien, construit en
pierre sèche romaine. Elle a de belles bories
de un chemin de trois pas. On

Insoutenable dans le clocher vuais,
arrivés au bout de l'escalier qui en
va par une fenêtre basse, la
sacristain s'aperçut que la volute,
placée juste bien, empêchait de voir
quelqu'un à soi.

Quelle gorge!

Respecte le regard une tête.

Il y a là le clocher vuais de la
ville d'après une note écrite par
le père de Bolli le vicomte en
1488. et l'autre vuais de la révolution
en l'élevant dans un champ.

J'avais une petite porte. Elle s'ouvre
sur la nef de l'église, c'est à dire sur
la partie extérieure du vauis. C'est
très curieux. Ici se trouvent quelques
petites lucarnes. J'avais une terrasse!
J'y arrivai en escaladant la charpente
en pierre — une fois l'air bleu au
bout de ~~la~~ longue planche de verdure.
Continuation du logis d'après
la restauration, une vue à l'extérieur

à l'horloge, pour nous offrir un verre
de laitamer à notre départ.

Non avec maintenant le vent debout
à quelque note de la couchée à
Sormes, nous devons nous arrêter à
Machault. Le vent de l'heureux ne à
travailler par un tel l'intermédiaire et cela
ne va pas fort.

Je mange bien cependant et, après
dîner, le patron qui a rejoint à son
allant me cherche, cause avec
moi et cause même à trop.

Quel hasard! Jusqu'à 11^h45 et non pas
en son contact toute la vie, se débata
dans la traversée, pour au baron de
Lamballe, assise aux Grands Galeries
à Reims et enfin son mariage.

Le tripique ma place! Enfin à l'arrivé
et non pour nous couchés.

Il a plus quelques quarts à 7^h.

Qui est-ce que nous verrons demain?
51 km.

V. Jullien

Ven 4^h 1/2, un poton effrayant une
reville. C'est la pluie qui tombe à
ven sur le toit de zinc se marche
sans faille à l'Hotel.

Je me rends à la C^{te}, Anquet, tout
près, vient une loge. Je suis en
bas de lit et en deux temps en habit
Après une étape de l'air, un morceau
de fromage, une bouteille de muscade
exquis et une autre de cette rareté
plus une bouteille de vin de
la patte, une part.

Et un prix de 7^h 1/2. La pluie s'est
arrêtée, le vent s'est apaisé, mais
il fait un vent de barbe qui...

faire rudement travailler. Un bon
Coller pendant quelques kilomètres.

Derrière une voiture qui vous conduira
jusqu'à Bourgenef où vous arrêterez
un moment. Elle partira de l'ouest ^{de la} ^{culture}
deux heures avant le labour - à l'in-
ce en - Plus loin vous abandonnez
la route droite de Bernin pour tourner
à gauche vers la mer. Comme à
peu près et bien que la saison soit
maintenant commença - une bonne
de 1/2 julle - on a omis de mettre de
l'eau et ce n'est qu'un borage
jaune dans qui s'étend sur le col
bas et gris.

Sur la mer, vous entrez dans
Bernin, les villages beluani sont
tout le chate de la commune. Plus,
pour quelques kilomètres plus
loin, l'église - route pour reprendre
la grande route.

Il est 10^h quand vous entrez dans
Bernin, ville apparemment dans le

Tout entierement d'un vieux chateau
dominant la mer - apres refermer à
cet endroit. Pour aller à la plage
le bagneur devient roté à la ville.
L'Hotel de France son voisin. Auquel
champ de planche, mais je vois un
chambard car il fait pais et apres
aperitif, d'jeuner.

A table à part 3 voyageurs seul devis,
et ya 2 petites femmes dans l'air
semblement disposé à un flirtage,
et l'air appartenant aux Telephonistes
à Paris, a été detaché ici pendant
le saisi de la nuit. Un vieux bon
jour la voie devant la deux.

Après d'jeuner, un aller photographe
le chateau pour son abbaye à quelq
boutique placée sur le chemin de la
plage. Une action quelques bibelots
très laids mais devenus compense
par la vue de jantes de la petite
Telephoniste française en fofoi.
Un voyage un defectueux de la ville

Devant le bureau se tenait le valet
à la tête Jean Regis dont le regard, de
l'efféti, charme non seulement le
spectateur mais le faune. Bientôt l'efféti
est couronné d'un à genre et non en
avec si digne d'habitude.

Revenu à l'Hotel, j'ai demandé un café
de un sort une étonnante curiosité
que j'ai un peu achève bien que j'ai
assisté à d'un à d'ailleurs. Le peu
que j'ai bien un d'un au fait un
au cœur.

Après parties de bunter j'ai une scène de
plus en plus invraisemblable. J'ai bauté
de bauté de la ville et j'ai un attaché
pas à admirer la Corniche bordant
la mer entre Torvis et St Marie.

Le retour de la villas, j'ai été obligé
de restituer un déjeuner, de retourner
comme on dit à la Verballe en espère
August qui se fait une tête.

Le lendemain terminés, nous prenons
un petit chemin charmant qui nous

perme de rattraper le grand route
de Mendon. Vous avez eu la mauvaise
l'heure dans le dos et une pilonnie vous
vient le plus commode et en
vous lâche plus. Vous vous arrêtez
à l'Hôtel Chef Chef en si un peu
attenué en l'air, espérant que cela
va mieux mais le plus en fait
que l'oublier et vous devez partir.
Le Comité l'aucun et ne pas mettre
une garde bon et une attention à
l'heure pour à Mendon dans
un état ignominieux. J'ai dans une
pilonnie en cas autrement beaucoup
que celui de Beauchamp.

À Mendon, nous entrons pour
attendre le bac dans un débit
d'une la patronne une fois obligé
avoir une pilonnie. Repartir va
chercher l'ami Bergeron, le
peintre à l'heure qui a eu
une pilonnie propre et ils arrivent
ensemble. Vous vous colle en journal

Dans le dos il y a 4^{1/2}, par le plus
tendre luttant, un entourage
universel Bergmann.

Parce Louis. Dans quel état tu es!
Le travail dans le moment, nous
allons dans le salon de lecture, mais il
fait très chaud le dedans et je préfère
renvoyer. Avec quelques heures, allons
avec Bergmann bien en dernier sera
pour le quitter pour aller dans le man-
s Bourgeois.

Et un spy paternel. La femme et sa
fille sont charmantes

Un verre de bière et un biscuit
absolu, mais le quitter et nous
diriger vers le jour. Naturellement
le train a beaucoup de retard, mais
nous y sommes restés l'amalgame de
son chef de gare qui entourage lui-
même. L'ami cependant bien sûr.
Nous faisons le voyage avec un ami
de chef d'entreprise, avec un homme
à Paris, spy amusant.

À la Boule, et non faire charger
nos machines de train.

Je puisant à La Burtalle un seul
debris qui s'en clame sur place.
Heureusement il en pleut plus. Un
broyeur au pied haut au pesant. Ne
non apprend que le pauvre Gargon sur
trois dans le puit.

Le feu non ardent chez Auguste.
quel talon pi de voyage. Papi il ne
faire pas trop le plaisir car cela
amuse pas être ainsi tout le temps.
Après deux pi Ammonie à mettre
Limon. Le faucon, il ne sepe ventiler

2 juillet

Le pleure toute la journée. Une
petite pluie fine et invariable. Le
bruit d'artefactes Linné. Le soir non
aller voir le mini qui est très gros
et passe par dessus le jeton.
Vers à travers Champ, non aller
chercher le pied haut pour faire

partie de manille.

3 juillet

Malgré un vent assez fort, nous prîmes
un bon départ à midi. L'eau ne
nous en fit perdre et nous n'y restâmes
pas longtemps. Après nous être
à l'issue de l'eau vers la fabrication
de l'arsenic et du thom.

L'après-midi, versé à Madame
Gard à l'issue

4 juillet

L'après-midi nous arrivâmes à travers
le marais jusqu'à la ferme de
où un bon vent du sud a gelé du
coup. Le soir nous prîmes un
appel pour un voyage de l'arsenic
à l'issue de l'arsenic et du thom
à l'arsenic.

5 juillet

À 9^h, la vitesse comme le d'arsenic et

non partem un beau apris - les
arrivés chez le band, suivaient, pour
la route de l'hagueni qui nous
quittes ensuite pour nous diriger à
Aoste vers le château de Carrel, une
ferme maintenant.

Bientôt nous entrâmes dans le Bois
d'Amour qui nous mena à Somme
où nous retrouvâmes le daim.

Après déjeuner, nous allâmes jurer à la
plage - à un marchand d'autographe
j'achetai un superbe livre vendue
et un papier d'argent qui ont été
simples un papier allemand
l'empêché pendant un quart de
quelque temps.

De Somme, traversant le Cote, nous
passâmes à la Baule, superbe collection
de chalets extraordinaires. La route
qui traverse la Baule au Puyguy
est fort agréable, très bonne et
garantie de l'autre côté en têtes.
Boulogne est toujours agréable et

bon retour longuement.

Remarque sur le plan, une barrière
sur la maille de fer en hauteur
petite. Augmenter un peu son
saut.

Retour par le marais par vent terrible
à la maison. Mieux un peu
dans les vêtements. Retour par un
sentier de terre.

C. Jullien

Un temps brumeux qui nous retient tout
Villote d'aller à V. Lyphard. Nous en
contentons à promener le chien.

à qui, avec de Dieth de Mes
un plutôt un corvée.

L'après midi, j'ai été grand corvée
avec allou à Mesquer, village au
Nord de la barbacane à une dizaine de
lieues. L'entrée de ce village est
apparemment bâtie et construite avec
l'aspect habituel du pays. Là se
trouvait autrefois une église remarquable
rasée aujourd'hui. Il ne reste qu'une
vieille maison à la porte intérieure.

À Mesquer, par Mercabilla, beaucoup
de maisons pittoresques, avec jardins.
La mer ou plutôt le fond du Trait
à de ce mouvement. Là de caboteurs
chargés de sel. À chaque mesure
venant dans le bateau, le domaniaire
déclare un billon de bouillie que le
travail à la main.

Revenant sur nos pas, nous allons
jusqu'à la pointe de Mesquel, d'où
l'on voit à l'ouest la côte jusqu'à
la pointe d'Alva.

L'après-midi, nous sommes allés jusqu'à l'extrême pointe. Il y a là une station balnéaire en herbe, quelques chalets déjà habités.

Avons dîné par Piria et nous sommes allés chez Masan Gard.

Une sorte de jeu alcoolique qui consiste en certain de voir charger jusqu'à deux fois, surgit naturellement et la tâche de quelques uns nous avons pu lui faire gagner cela en le chargeant. Difficile l'entraîne qu'un chien se habitait à sa machine.

À la Punta, nous retrouvons le jeu haut et une partie de manille nous même fort tard. Le restaurant nous trouva sur le plus dévot, une fois que j'ai reconnu tout le village de ses exclamations.

Après dîner nous sommes allés à la Punta jusqu'à l'extrême pointe et nous sommes allés à la Punta pour le travail.

7 juillet

Matinée occupée aux préparatifs
de départ. Bettey au 1^{er} train,
Confecture de pagnotte arrosée de
larmes. Puis à tous le dernier
spirituel à la déjeuner avalé hâtivement
parce qu'on n'en pas très fier et qu'il
faudrait être prêt pour le vertige.

À 1^h Au dîner partent pour la messe.
Une mission à la chapelle mais non
arrivent chez le père haud pour bon
un dernier coup de Liguorney, un dernier
Humm au Salon Peter.

Quelques photos, articles et de la vente.
Quelle journée!

Arrivée à la barbe par un vent
debout, j'en passe par le vent debout.
A l'heure, le vrai vite porter l'union
à la fin, pour un album dans le papier
apostrophe aux courses de vélo. On a
installé là un vrai vélodrome à
virage relevé s.v.p. Non avec le
privilege de papa dans le quartier des courses.

Vin 4^{1/2}, abeni dichirante et
avec Auguste, p. un achèvement de
Cagan.

Un bon dernier verre et le train
s'ébranle.

Voilà le ~~train~~ fait mouvement, dit Auguste.

Je fais signe que oui et - c'est fini.

Comme dans un mirage, p. revoir
défilés par la portière, le château
de Careil, le sanatorium de la
Bamb, le Bois Sauvage - en quelques
secondes p. revoir à rebours le camp

Terminus. Puis c'est V. Nazaire, flambé
avec les hautes maisons précieuses
dejà de l'ancien à passer dans l'air
avant de renouveler cette orgie de
l'attente et de prout air.

22 juillet

Un verre flambé sur le chapeau,
à l'honneur de café et à l'édifice de
la leure à 4^e. Canchevau, puis,
rien n'y manque et p. en deux p. 1^e.

A 5^h 1/2 j'arrive à la gare de L'Isle.
Eran presque arrivés en s'arrêtant qu'à
Estly & Lepey j'arrive à L'Isle.
Un monsieur, paleme, lui courrait
avec moi et me fait passer le temps.
Lui aussi comme l'homme et le car de
pauvre. lui aussi à emporter la
même robe et en un conseil.
Il descend à Valpue et si resta seul
j'arrive à Chateau Thierry où si en arrive.
En devant mon chemin à un homme
d'ignorer et en route.
Il fait déjà terriblement chaud et
l'air est un peu depuis un temps et
thé à la maison, si en un peu qu'en
en forme. Je suis la voie directe de
la marine par la route de Dourdan
et traverser Chissey. Après deux autres
villages, j'arrive à Cezancy où si
m'attache devant un chapeau de paille
un peu de bon et de fromage excellent.
Un vieux monsieur un peu de ma
solitude et un bon complément. Je suis

Couper court.

Attaquons nous la vallée de la Lyonne
si possible celle de la Drôme sans
espérer voir seulement la rivière.

D'abord l'air vaut à s'y ennuier, surtout
précisément de beaux espérances, elle
devient bientôt beaucoup moins
pittoresque. Au château, elle, en fait
que croître. Jamais si la vie en si chaud

La vallée absolument, tel Buisson.
Tous-les-uns en ce le voyage de
la nuit. Avec cela, devant dîner
chez Roger, il ne faut pas que si
on s'attarde trop et si on efforce de ne
pas évaluer le rief intérieur qui me
crie de m'arrêter.

Je passe à St Eugène, Coude en Brie,
Montlevon, Sargny, Artoupe et
arrivé enfin à Montmorand et
si on précipite vers un apéritif.
Corbleux qui est bon.

Voulant en avancer, si décide à
en pas déjeuner ici et en voler chercher

La route du Petit Moron. Ce n'est pas
Commode surtout sans Carte et si
dort un sommeil profond.

Tout Comble de bonheur, le vent qui
j'avais calculé devint une tempête,
a tourné depuis hier et, quoiqu'un peu
violent, un gêne après.

A 15 km de Montmorant, à
Verdelot, je m'arrête dans une
porte d'écurie, mercuriel et un jour
devient un soleil et de l'air.

Ce que je bois!

Après déjeuner, pour la première fois
depuis bien longtemps, je dois retirer
mon Veston. Comme je m'attarderai
bien sur cette belle herbe qui me
tient si bien!

Mais non, il faut marcher!

Sur la chaleur on le petit vent
meurt il me semble être un peu - pas
Comme l'habitacle. Je n'ai plus
qu'une vague idée de village et si
bien plus. Néanmoins je m'arrête de

l'aspect de la route, très attrayante,
mais cependant mauvais pittoresque
que je n'aurais supposé.

À Labrousse, n'ayant pu faire
de photos depuis le matin et ne
voulant pas avoir trainé mon
appareil pour rien, je tins l'œil
peu remarqué. De même à
Orly où je m'arrêta pour reprendre
un chopin de petit vin.

Quelle chaleur !

Enfin, après St Denis d'Anjou et
St Cyr, j'arrivai à la Ferté d'Anjou
au 1/2 heure d'avance qui me
permet, à bon droit, un arrêt.

Elle commence à pleuvoir quand je
m'enfuis dans le train.

J'ai deux boues : une qui m'amène
à Laquey, l'autre à la fin de l'été
et va si vivement prend un bon
bain froid.

J'ai tout de même fait 90 Km.



4 Août

Nous partons à 6^h Brinet & nous
suivons la côte de Chatellen
deux de nos membres cyclistes qui le
parviennent péniblement à pied.

Il lui faut passer le Petit Biscuit,
Bierre, Igny & Sabasien en
nos déjeunons.

Nous voulons reprendre un autre
sentier pour rattraper le vallin
mais nous retombons sur celle
d'Igny qui nous mène par Igny
jusqu'à Versailles.

Nous revenons par l'Espérance
et sommes chez nous vers midi.



Le Avic

J'ai vu le vent à Viny par la
route habituelle. Chemin faisant
je suis repassé une fois de mon
père sur la route et, naturellement,
en ce qui concerne la tête.

11 Avic

Camp de combat + habitance. Nous
partons néanmoins vers 7^h par
le pont de Viny, Plesy le Ch et
Tenny Mergis. Là nous avons le
tout de mon départ vers Boudouffe
à qui est inutile pour aller à
Arpajon qui est notre but.

Nous avons un bout de
petit vin qui rattrapera notre
bonne route par Chareois,

Mitry et Arpajon.

Sans interruption qui, par cette
bonne route, offre de beaux
points de vue.

Dans Arpajon, nous gagnons le
place de Marché et prenons un
Coursier pour aller à la gare.

halle aux trois monuments.
Le patron s'est coupé une rase en
longueur et examine l'œuvre
sur tous les aspects.

Un sermon par le Vallier
à l'Orgue c'est à dire par
Montigny ou non non pichons
dehors, par Villers-sur-Pommery, par
Mossang ou non achetés de
gâteaux.

La quelques gouttes de pluie
le mettait à Touche et non
sermon au trop à Vary

12 ans

Parti de Vary à 5^h 34 et rentré
parvenu aux fortifications à 6^h 32
à chez moi à 6^h 42.

18 Avril

Vous partez à 5^h 5, Brives &
moi je m'entreprends d'aller à Crupin.
Par la rue Royale, vous attendez
le M. Malheur qui vous amène
le tout de suite jusqu'au bout au
lieu de prendre l'arc en ciel à Villiers.
Vous devez être obligé de mener
la fortification jusqu'à la porte à
Champertre - J'en repars double-
ment car, dans le bout de
boulevard, je cap un du rapport
de mon site.

Il y avait Crupin.

Les fortifs franchis, vous traversez
une levallée par le M. Bineau
& la rue à Villiers qui vous
mène à la Seine. Courant à
gauche, vous passez sur le
pont de Chemin de fer pour
franchir le fleuve par le
pont d'Asnières.

Courant à droite sur le quai,
vous prenez la rue Gambetta,
la rue de la ~~Gambetta~~
puis la rue Diderot, la rue

De St-Léon nous retournons
la route de Paris par Bezons
par la Croix de Livoilles.

A peine sur cette route, une
secoussé orageusement retentit dans
une telle. Cette fois les quatre
reparts ont cassés.

Aux pieds d'un arbre nous nous
mettons en devoir de réparer
autant que possible le dégat.

Après beaucoup de mal, nous
parvenons à remonter dans le
Chariot le huit bouts cassés et
à faire le tout. Cela marche
très bien. Tandis ce temps, j'
aperçus un lacis clos dans
un puen arriere. Décidément
c'est la grippe.

Le deux temps suivants c'est
réparé et nous repartons.

La route de Bezons dans ses
tandis parisi est pourvue de
votons cyclistes mais il en
n'est resté que deux cyclistes en
pensant à venir à quel point

qui l'im de cande.

A la gare de Bagnols nous
buons un vin blanc citron puis
repartons.

Dans Nemilly, nous apprenons que
chez Garnier - gagné le com
Sari Brun - retour.

Al'Espérance on nous prévient
l'inspiration affluence de cycliste
Commentant le résultat de
cette manifestation éprouve.

A midi on nous sommes
chez un agent pour 13 heures

27 Août

Aujourd'hui leu à 2^h45 après
une nuit plutôt dans sommeil
troublé par la peur de ne pas se
veiller. Il est 9^h20 quand je
part, par la nuit noire, après
avoir absorbé trois coup dans des
bouillies. Un courage, quoi!
A 9^h42 Sapeur je retrouve Ribbe
à la Place de la Courbe. Dans
le Champ Elpi nous billaonnons

éclairés, j'aurais de ma poche
dans un corde entourant des
travaux. Puis, au moment où
j'aurais échappé à l'arrosage
municipal, un vola sur le plan
à l'Est. Dans le centre de
dans le bon, bien que le soleil
de l'été que dans une heure, la
nuit se trouve sombre et on peut
facilement le diriger. Le fait que
juste au bout de l'heure, on
passer à 4^h 1/4 et tout à fait
à la côté de la builerie. J'aurais
un avoir plus de nuit que cela
dans l'été, étrangement j'en
croquant au bout de la porte
en un voyageur papier : comment
dijà ! j'aurais.

Le fait de l'absence, Bible une
fait un peu bleu en un voyageur
un barrière imaginaire, celle que
le mari plan dans la journée
pour quelques cycles et autres de
papier.

La route de Chantou est encore plus
ignote que d'habitude. On y peut en

Tramways.

Il est 4^h 50 quand nous arrivons en haut de la côte de Pez. Nous y attendons le Maxum jusqu'à ce que nous voyions presque personne dans la visière après être sortis très difficilement de chez lui, la porte étant extrêmement brulée.

Nous repartons à 5^h C. Le Maxum même visière le train à l'heure de la Croix de Lavelle, Comblain, Crapuy défilent. Le fait presque froid et il fait bon de le remuer.

Après le dernier passage à l'ancien avant l'Orme, pour éviter le pari de cette ville, nous prenons à gauche une traversée qui nous mène au bord de l'Orme à gauche ainsi que l'Orme qui s'oppose l'ouverture de l'Orme.

Il est 6^h 12. Nous sommes à l'ouverture en avançant sur le tableau de marche.

Nous gravissons le vers de l'ouverture et, à la sortie de cette ville, nous installons devant nous des débris et l'on nous dit de faire du pain dur, du fromage ou du vin blanc et du sucre en poudre.

Aux aups de Jourdain, que la traversée
s'efforce vainement d'éluder.

A 6^h 30, nous quittons la Chapelle,
et repartons. Coule de suite, si la nuit
que ça va être dur. Ici le vent,
est en la rampe main d'égale par
l'enthousiasme. Nous suivons l'abou
la grande route de Jivon sous le bois
a permis de faire le pari à l'arde
l'excellent trottoir.

Mais, bientôt, nous la quittons et
nous dirigeons carrément sur le nord,
jusqu'à Heimsville, en passant par
Grosjeu la Clatte. La route est très
dure et le vent absolument debout.
Aussi cela ne va guère et jeppene
peiblement. Néanmoins nous arrivons
exactement au lieu défini par le
tableau.

Mais après Heimsville, nous tournons
vers l'ouest et au petit le vent nous
prend dans le dos.

Quel soulagement!
Au même temps, le terrain s'applatit
et c'est un bon train que nous traversons

Wey & Crompton, Henry & Crockerille
Nous arrivons à Chambray le Vieux
en avance de quelques minutes, mais
nous le repérons en cherchant l'endroit
favorable pour prendre l'Église.

Depuis l'entree je n'ai pu manger,
je n'ai absorbé que deux coupes. Après
il commença à faire faire le toit.
Je cherchois à traverser celle-ci en une
vingtaine de minutes à une fontaine
mais mon estomac ne s'y trouva
pas et commença à protester violemment
à traverser l'Église. Châteauneuf un bon
dégusté un peu son vin un vin de
pays peu curieux, peu entrainé par
l'Église.

Enfin voilà jours. L'après-midi et un
temps. C'est décidément la fin.
J'ai cependant la forme de prendre
un dîner intéressant dans l'annexe
installée dans une vieille maison
sur l'Église et s'y aller retrouver l'Église
qui nous attend devant l'Église et
viens à peine d'arriver son train
ayant un retard. Je le entraîne

Vivement sur le premier bûche.
Une jambe flagellée. Une entree
deux un charcutier et p' nappier la
pâtisserie de m'opportun au p'tit du
vin & du pain.

Cela me permet d'attacher la
Charcuterie qui elle non sera cuisinée
Et une dentelle que la vie recouvre
dans un.

Une bonne arrivée avec 5 minutes
de retard et non reporté avec 1/4
d'heure à 10^h 45 ayant vu
à Jisors que l'existence de l'Egypte
très curieuse mélange de gothique,
romain & de renouveau.

La ville paraît intéressante et est
une promesse d'y revenir.

Briens a pris immédiatement la
direction et, par, une fois marche
bon train. Une pappe à Courcelles
peut traverser l'Égypte. Une bonne
cuisinée la vallée de cette rivière man-
de un non charcutier pas autant
que un l'opération. Elle non dentelle
l'existence. Il est vrai que non...

peut être mal disposé par le vent
qui en une peu favorable et aussi par
que le temps sera serein.

Après Quercy, c'est Berthouville
qui nous a rattrapé 13 minutes de
notre retard et j'oublie quand Rette
qui qu'il en crevé. Le non sans
le d'homme pour réparer.

Le non papier à la station de Bray.
puis à Fozzage et arrivés à Jassy à
3 km de la Roche Juy.

Le ~~jour~~ d'après propose à la dislocation
Cependant le vent se renforce de plus
en plus. Le sans filer. Dans le très
fort côté qu'il nous sans franchir pour
papier de la vallée de l'Épte dans celle
à la Seine, de tourbillon de vent non
cloué sur place. Le vent oblige un
mouvement de mettre pied à terre, mais
je remarque aussitôt et avant le vent.

Rette nous fait attendre avec de 5^h 30
le qui est superbe. Bientôt il se fait
à pied. En haut, par conséquent repart
le vent est tellement violente que
la Seine monte comme la mer.

Cupé le long de ceint en l'attente
un croquis à la Roche n' un
arriver à midi 1/2 ayant fait nos
117 Km dans la matinée.

J'ai le billet de conduire un empoyé
à l'hôtel de la maison Roupe ni par-ité
Cependant si mal le d'arriver fin. Apr
avoir l'empoyé parti, un parvenu emp
à un jour tenu. Ce billet est tenu
d'un itratage d'après incroyable. Avec
cette le trouvent plusieurs auto-mobilistes
Un le vient refuser un coquille de leur
pour manger les provisions, avec cette
réponse: Un un provision de une cela par
2.50. Un me 5 de un me par qu I
bouteille de vin. Un réclame le ~~top~~ 2
restante et le vidant sur le jardin
Un me prouve le coup d'oeil. Un a plus
abandonner tout à l'heure, un
le temps à l'air de le remettre. Un tu
Ces il fera un peu d'argent.

Présentant un carton de ^{l'arriver}, ni
demande la note au patron. Un le
examen l'empoyé de dire: parfaitement
l'addition avec — sans aucun.

J'ai appelé le patron qui me rapporte
un panier d'œufs le remercie pour que mon
nom ne soit pas sur nos cartes de visite
arriver! J'ai fait acquiescer le note
à un propos de continuer cela au 2^{me} jour
à un 2^{me} jour quand mon rapport, avec
57 minutes de retard. Le soleil a reparu
à la route sèche bien vite. Il
fait même très chaud dans la
longue côte de Vethenil au banc
à laquelle on ne repose un moment
dans l'herbe. Il est 2^{me} 49 quand mon
rapport.

J'ai remarqué cette route qui est fort
agréable. J'ai suivi et y a quelques
heures pour venir à Rome. On
passe par Sully, Brunel et Vaux,
Gaillonnet et enfin Meulan. Cela
marche très bien et je ne suis
nullement fatigué. On passe la
Seine et on arrive à l'entrée de
Mureaux. Il est 4^{me} 1/2, on arrive
toujours. 57 minutes de retard.

Le train décide de prendre le train
et on rapporte Rabb à un 4^{me} 3/4

li'ayant plus ainsi que $\frac{3}{4}$ d'heure
retard.

J'ai commis la faute de en pas manger
en buvant et j'en tarde pas à m'en
repentir - Un peu avant d'arriver
un peu l'estomac creux. Je pense au
dîner avec que j'ai emporté et le
manger tout en roulant. Il était
tard, car si sur le voyage arrivant
la jambe molle pendant toute la
traverse de l'île. Mais bientôt le
bon effet d'un modeste repas se fait
sentir; le feu recommence et le 4
Heure de l'île à l'après, c'est là que
j'approcherais le plus, le feu parfait
tenu.

Scipio - S'fermant - Au bas de la cit
je devrais à m'arrêter pour charger
la route. Une bouteille de vin, un
paquet de biscuits et à 6^h 20 une
raporteur très d'après malgrei sur 162 lb
Deux décisions successives de chasser en
autres chemins pour gagner châtou.

Au Carrefour, une première à droite
de la route habituelle pour après

Le lendemain, j'annonçai à gauche la
St. du Midi et l'arcen Central
jusqu'à la gare de Chatou où nous
pûmes le passer à l'ancien et atteindre
bientôt le pont.

La nuit se fit quand nous eûmes vu
Paris. Les lanternes nous indiquèrent
et arrivons au pont à 7^h 50 en
retard d'environ 20 minutes puisque l'heure
l'annonçait 7^h à la Poste aux lettres.
J'ai fait un 100 Km en 16^h 1/2
en défalquant les arrêts, en
12^h 1/2. Dire que j'en aurais fait
beaucoup plus, sans craquer mes
os, après un petit arrêt, j'aurais
facilement été jusqu'à 200.

1^{er} Septembre

Une partie à 6^h 3/4 en train
la route d'Orléans jusqu'à la Croix de
Bercy. Là, une personne la route de
Cherbourg que un abandonna bientôt
pour prendre à droite le chemin de
Fresnes, dans l'espérance de trouver dans
le village un chemin allant à

Wipom et visitant le pavé d'autour,
Et y a 2 chemins; après hésitation
je prends celui de gauche qui me
mène à --- Rungis et non d'abord
reprend l'itinéraire habituel.

Pour la soirée, sur la route de
Fontainebleau. Devant le village sur
Athies. Ne pas; mais là, et le temps
et au lieu de suivre le chemin, nous
repreons un ~~route~~ ^{chemin} qui nous ramène
directement sur la route de Fontainebleau.
De Viry, nous allons voir Derchamps
à Drouot et revenons par Villiers
& Jussy à Charenton.

8 Septembre

Le pas semble un 7^{ème} et gage
Juviville. Avant de franchir le
passage à niveau, je prends une
rue à droite qui passe presque tout
de suite après sur la petite place
du Chemin de fer et va retrouver
la grande rue de Juviville.

Là, au lieu de suivre le vrai ou
tramway, j'ai le tort de prendre

Un à gauche qui me fera à faire
par mal de mauvais pays.

Enfin, je rattrape le mur et le
remonte jusqu'à un point de Champigny
De l'autre côté, autre erreur. Je
suis tout droit et fais inutilement
une longue côte parée.

Il en reste qui ont succédé!
La carte consultée, je redescends et
gravis la longue côte qui mène
au Fort de Champigny. Je fais cela
le matin sur le levé, tenant un
guide d'un main, alors que les
quelques malheureux qui le font à
je bicyclette grimper et arrosent
la route de leur sueur.

Au Fort, je tourne à droite sur
Cheneviers, puis continue
droite devant le château d'Ormesson
Gourmand à droite puis tout de
suite à gauche, j'atteins Lucy
et ensuite Brigny & Lepe.

Je suis pendant quelques kilomètres
la grande route de Paris l'autre côté
sans passer devant le château de probois

en la quinta a Villecroism.
Là, je tourne avec à droite et prend
devant l'Eglise le chemin - à travers
bois d'Yverre.

Dans cette ville, j'ai fait une petite
descente avec tourments brusques qui
a bien 15 à 20^{ms}. J'ai fait cela
tranquillement à l'abri du vent
sur cyclote qui a pied, la bar
avec la machine pour la vitesse.

Je passe l'Yverre et une descente sur
Montgeron - Arrive à atteindre la
grande route de Neuchâtel, je crève
Je repare dans un café sur la route
pour continuer - la femme repartie
je m'assis à nouveau et malgré
que j'ai promis à visiter chez
j'arrive à D'Arval sur la route.

Je crains que cette réparation
qui n'ait pas tenu. Pas de tout
C'est un autre tour.

C'est un vrai garçon. C'est de
jeu dans l'espace sur Kilsbrette!

22 September

Une bonne pluie m'a empêché de
sortir ce matin. Après déjeuner, le
temp. se maintient, et on décide de
aller à Charente en faisant un
long détour. Je pars vers 2^h et,
traversant le bois de la forêt de la forêt de
Nelpas, prends le chemin de Virey.

~~Je~~ Avant Arcueil, au lieu de tourner
à gauche pour faire le long côté,
je continue tout droit - pour voir.
A peine mis-je dans Arcueil, qu'un
long sifflement retentit - C'est un
pneu d'arrière qui creve. Décidément
cela devient une habitude.

A pied je me hâte de sortir d'Arcueil
pour pouvoir réparer ce pneu et j'ai
déjà promis l'après-midi lorsque je
m'aperçois que je n'ai pas de déflation.
Je reviens sur une piste et parcoure
une demi-heure sans succès dans la
ville pour trouver un tube. Un
homme s'adresse à moi, mais qui n'a
rien à me proposer. Le seul boutiquier
trouvant est absent.

en ferme. Le commencement à cette
perplexité, quand j' remarque dans
une maison une bicyclette. J'aurais
qu'elle doit avoir un propriétaire,
j'interroge un gamin lequel me
mène à son père. Aimablement
il me prête sa disposition et me
sa cour à une disposition. Il y a
une pie apprise qui s'impose
à une chapeau une bicyclette et bicyclette
à la bicyclette et une bicyclette et de
la bicyclette.

Enfin à 4th heures, j' ai pu repartir
à cheval à Arcueil à Cachan, j'
une drôle sur la route de Haute
Brienne par van Hay à Chevilly
à Arcueil à Chevilly. j' ai
que la pain.

La bicyclette le chemin à Reunges
j' ai la route de Charing à
Verault.

Dans la grande descente qui précède
Charing, j' ai fait une pente sur laquelle
j' ai fait monter le cheval
à la bicyclette une bicyclette.

29 September

À 8^h 45, je pars seul et me dirige
vers l'avenue de Versailles, à la barrière
de Versailles, au lieu de prendre l'avenue
de route allant au boulevard de l'Éclair
je prends celle de gauche et arrive
à Evry. Je commente de plus l'ineptie
à traverser le pont et je ~~dois~~ dois
faire 1500^m de pavs pour retourner
à Cloud. Je fais la côte à l'abandon
rapidement de nombreux cyclistes et
puis je atteint le beau point de
Montretout.

De là, par Garches & Vancrepsme, je
gagne Roquencourt. Cette route est
terriblement accidentée et je remarque
que Garches & Vancrepsme se sont
rendues inextricables depuis quelques
années. Il y a maintenant des
maisons à 5 étages.

À Roquencourt, je m'arrête dans un
restaurant à côté de cyclistes qui
aperçoivent le changement de vitesse
s'insistent très vite et ajoutent qu'ils

un couronnement d'allées par la
mécanisme.

De là, je me dirige vers Versailles.
Pour éviter le trafic, j'entre dans
le parc par la porte d'Antoine.
J'ai quelques pièces à me y reconnaître
dans Versailles et me dirige de nouveau
vers le chemin.

Je reviens par le chemin classique
au milieu de nombreux autos
et me dirige vers Paris.

20 octobre

L'été approche, la sortie de
Paris rare. Aujourd'hui, ayant
reçu une commande de la bibliothèque de
Bois de Boulogne à Viry, je pars vers
V^o pour le cours à venir
participer à l'événement.

Il fait beau et bon. Une de ces
jours lumineux d'automne d'octobre
embrumés. La route me sert pour
un moment à part quelques
paysans dans les villages. Je prends

P'itinerariu de p'p'ri. Partim a
un sur yu ch'p'p'ri. J'en voi en
à lo^m de fortif et de v'ne a
t'ne! Apri Rumpi, un autre
attend patiemment la v'ctim à
quelque m'itri d'un m'itri à als m'itri
Le Com' entre Rumpi et le vent
de Wipon est ch'arment par att
gari m'itri. Le boullan att'ent
l'or vif de dernière feuille. C'è
là, un payan qui t'ne ---
p'and m'itri m'itri m'itri qui
dit t'ne ap'ndant un feu --- ap'ri
de la t'la t'ne p'ndant --- le v'ne
t'ndre du t'li d'jà levé.
Le t'ntion de le vent de t'nt'nt'nt
en J' C'ant de J'ant'nt'nt,
m'itri m'itri m'itri m'itri m'itri
t'ne qui rapp'elle un clapoti d'un
v'ne. Le p'ndre p'ndre de t'ntion
est gari t'nt'nt'nt'nt'nt'nt'nt
l'ipri d'nt l'or t'ndre p'ndre d'nt
le t'nt.

J'arriv' à V'ry Apri 1^{er} 16, à t'nt'nt
p'ndre m'itri un p'ndre que Brim' m'

en train de d'arriver en prison.
El viene en recommendacion en busca
de chemin et non passa par
Athies et Thiais pour repasser la
route de Fontainebleau et non selon
chaque de notre côté.

Cette route de Thiais est à deux
Côtés et est égay accidentée qu'on
appreuve.

Je suis le Notaire juré à Villeneuve
où je vais souvent une route habituelle

889.92.50
PGBOURSQT

N. 26.688